

Bonne Année

365 QN-2222-3-4
BIBLIOTHEQUE DE LA
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

la **T**erre
DE CHEZ NOUS

Vol. XXXVI - No 40 - Montréal, 23 décembre 1964
Port payé à Québec

NOTRE IMPRIMERIE DÉTRUITE PAR LES FLAMMES

Dans la nuit de lundi à mardi, au Lac Etchemin, notre imprimerie, Les Presses Lithographiques de Québec Inc., était complètement détruite par un incendie. Rien n'a été épargné, ni l'édifice, ni l'équipement et encore moins la majeure partie de notre édition du 23 décembre qui devait aller sous presse le 22 décembre. Pour cette raison majeure, nous avons été dans l'obligation de recourir aux bons services d'un autre imprimeur et de réduire notre édition de 16 pages à 12 pages seulement. Nos lecteurs ne seront donc pas surpris de recevoir leur journal quelques jours en retard et de ne pas y trouver toutes les chroniques habituelles comme les prix des marchés, le courrier de Michelle, (en fait, la section féminine a été réduite à une page seulement), et plusieurs autres articles d'intérêt général. (Plusieurs photos ont aussi été détruites et il nous est impossible de les remplacer).

On notera également que — mais là la tradition nous sauve — l'édition de la dernière semaine de décembre ne sera pas publiée. Nous espérons reprendre l'impression régulière de La Terre de Chez Nous dès le 6 janvier. Toutefois, à cause des circonstances, nos abonnés voudront bien nous excuser des retards dont peut souffrir la livraison du journal à leur domicile.

D'ici là, nos lecteurs et nos annonceurs s'uniront avec nous pour exprimer des sentiments de sympathie à l'endroit de notre imprimeur et ses employés si durement frappés par l'incendie qui vient de détruire une entreprise vraiment remarquable.

La Direction

Le parlement à l'action :

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec. — Il est intolérable qu'en 1964, toute la richesse du Canada comme du Québec soit entre les mains d'une poignée de millionnaires qui font la pluie et le beau temps en tout milieu et influencent grandement les politiciens au détriment du peuple. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de se surprendre si les étudiants de nos universités s'engagent résolument sur la voie du socialisme ou de la socialisation. Et, au parlement provincial, le comité parlementaire de la constitution visible intrigué par cette politique, a longuement interrogé les étudiants venus lui expliquer un fort long mémoire très bien documenté sur les réformes constitutionnelles nécessaires au Québec.

VIOLENCE ÉCARTÉE

Se disant porte-parole de 70 pour cent des étudiants des instituts universitaires de langue française du pays, les mandats ont d'abord rejeté tout recours à la violence pour obtenir un état indépendant au Québec. Mais ils n'envisagent l'indépendance que comme moyen d'asseoir une politique rénovatrice du gouvernement en faveur de la plèbe et non plus des gros intérêts capitalistes. Et, dès l'été prochain, des comités d'études d'étudiants entendent visiter les villes et campagnes, les milieux ouvriers et ruraux, pour tâter le pouls de la population afin de rédiger un nouveau mémoire à l'intention du gouvernement sur les besoins réels du peuple.

LA CAUSE AGRICOLE

Si d'une part le ministre du Travail, Me Carrier Fortin, a répété qu'il ne fallait pas attendre du gouvernement une politique indicatrice en matière de relations du travail mais que les patrons et les employés syndiqués devaient s'entendre pour élaborer les législations à venir... d'autre part, le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, précise que, dans le domaine de l'agriculture, il importait aux organismes agricoles d'inviter leurs membres à suivre les politiques indicatrices du gouvernement dans les productions en fonction de la vocation des sols et du marché. Toutefois, en Agriculture, M. Courcy se refuse toujours de forcer l'imposition de politique rurale car alors on verserait dans la dictature.

90,000 CAS SPÉCIAUX

En fait le problème n'est pas identique pour le milieu du travail et celui de l'agriculture. M. Alcide Courcy constate que le coût de production sur les fermes du Québec est passé de 219,4 en 1951 à 305,5 en 1963, tandis que les prix du marché n'ont pas fluctué dans le même sens. Mais où le problème se complique c'est que chacune des fermes administrées par les 90,000 cultivateurs du Québec, présente un cas particulier. De plus, sur des questions de politiques agricoles, Québec, en raison de la constitution canadienne, ne peut prendre de décisions sans consulter Ottawa qui, en définitive, à le dernier mot.

GÉNÉRATION MONTANTE

Le problème en agriculture c'est que l'on ne veut pas que les jeunes ruraux soient, demain, aux prises avec les problèmes aigus que doivent solutionner leurs parents aujourd'hui. Aussi, l'enseignement professionnel agricole travaillait-il actuellement, à l'organisation de cercles de Jeunes Agriculteurs tant au niveau régional que provincial. Ainsi on suggère l'intégration des cercles aux commissions scolaires régionales où les jeunes ruraux pourront utiliser leurs périodes d'option dans des activités dirigées traitant d'information agricole, grâce à

la coopération de l'agronome de comté ou d'un expert en vulgarisation agricole. Plus de détails sont à venir sur le projet.

TOUS À L'ÉCOLE ?

Le progrès de la science et de la technique invite la commission Parent à promouvoir l'éducation des adultes par des cours qui seront diffusés par correspondance, la radio ou la télévision. On prévoit qu'au cours de la prochaine session de 1965, l'élaboration d'un tel programme sera largement expliqué devant la Chambre basse à Québec. Par la même occasion, on solutionnera en partie du moins, le problème des loisirs éducatifs et culturels pour les adultes.

ASSURANCE-RÉCOLTE

Tout indique que l'U. C. C. et certains organismes agricoles notamment de la région du Saguenay et du Lac St-Jean, exerceront de nouvelles pressions auprès des autorités gouvernementales pour qu'elles endossent le projet de créer au Québec une assurance-récolte comme celle dont bénéficient les agriculteurs de l'Ouest canadien. Jusqu'ici, il appartient au ministère de l'Agriculture d'offrir des compensations financières aux cultivateurs touchés par les méfaits de la nature. Mais les enquêtes seraient assez longues!

AUX TERRES ET FORÊTS

Une suggestion pourrait susciter des commentaires au ministère des Terres et Forêts. La Fédération libérale du Québec propose que le contrôle de la gestion de l'exploitation de la forêt québécoise soit assuré par quatre organismes dont la mission serait d'établir une politique de la coupe du bois et du reboisement, des modalités de la distribution des forêts de la Couronne, le prix du bois selon les essences et les exportations et importations de bois.

RÉUSSITE ÉTONNANTE

Forte de ses 6,480 sociétaires, la Coopérative agricole de Granby dont la présidence est assumée par M. Isidore Martin et la gérance par M. Philippe Pariseault, a complété son dernier exercice fiscal avec des ventes globales chiffrées à \$35,789,000 soit une augmentation de 21 pour cent sur l'an dernier. Durant ces douze mois d'opération, la coopérative a transformé 615 millions de livres de lait. De plus, cette coopérative a vendu 34 millions de livres de fromage soit 80 p. c. de la fabrication au Québec et 25 p. c. de la production nationale, ainsi que 14 millions de livres de beurre et 500,000 livres de lait en poudre.

la Terre

Propriété de L'UCC - Fondé en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
CHEF DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

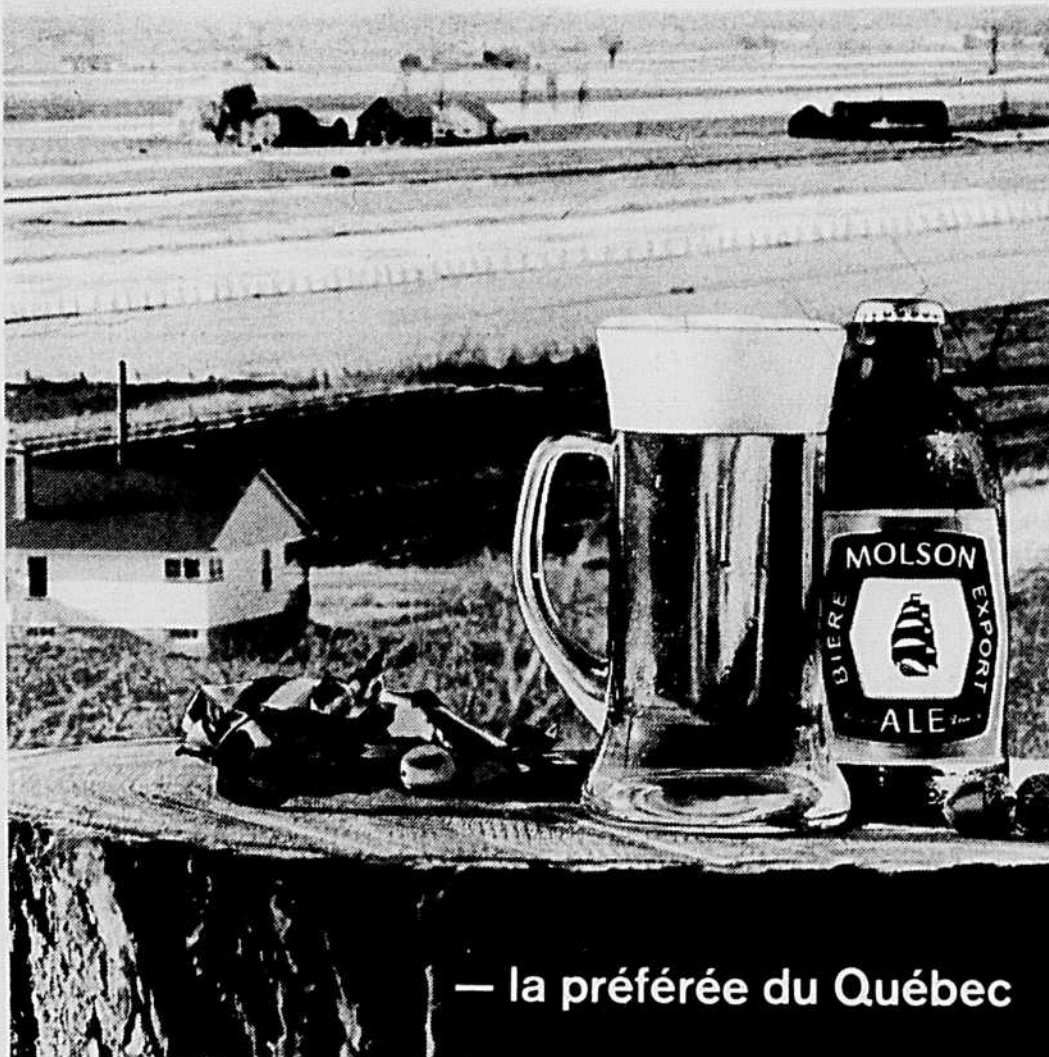
Membre de
l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage
LITHOGRAPHIE
RIVE SUD

Publié le mercredi de
chaque semaine
Abonnement:
1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3

Le Ministère des Postes,
à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Molson, la bonne bière de chez nous



— la préférée du Québec



Une grande joie...

C'est Noël! Un peu partout de par le monde, les hommes célèbrent la naissance de Jésus par des réjouissances de toutes sortes. C'est Noël! Chacun se veut prêt à faire quelque chose de spécial pour qu'un rayon de joie entre dans son foyer. Les cadeaux au pied de l'arbre scintillant, les bons repas que la maman a préparé depuis une semaine, le petit verre de "réchauffant" réservé aux parents et aux amis, tout est mis en oeuvre pour que les gens s'amuse et soient joyeux. Et cela dure depuis bientôt 2000 ans!

Faut-il s'étonner qu'il en soit ainsi? L'envoyé céleste ne l'avait-il pas prévu? "Voici que je vous annonce une grande joie... il vous est né aujourd'hui, dans la Cité de David, un Sauveur..." Pour les bergers de Bethléem, cela signifiait la disparition prochaine (Luc II, 10, 11) des légions romaines qui tenaient leurs pays dans la servitude. Peut-être n'ont-ils vu que cela dans la naissance de Jésus et n'ont-ils rien compris au message de salut: la lumière que le Christ ferait resplendir au milieu des hommes, les vertus que ceux-ci seraient appelés à pratiquer.

"Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur", C'est la même annonce que l'Eglise nous transmet à l'occasion de Noël. Quelle résonance a-t-elle de par le monde? Aucun! pour des milliers d'hommes qui n'ont jamais entendu parler de l'Evangile, pour tous ceux qui placent le salut de l'humanité dans le seul règne de la raison, les découvertes de la science et les exploits de la technique.

Pour nous chrétiens, nous croyons que le salut du monde s'opère par Jésus-Christ mais n'avons-nous pas à prendre conscience de la signification profonde de la présence du Christ Sauveur? Nous avons toujours besoin de lui pour apprendre à donner du sens à notre vie et pour y retrouver les véritables joies; nous avons toujours besoin de sa présence pour sortir de l'égoïsme et entrer résolument dans les voies de l'amour.

L'affection qui grandit entre le jeune homme et la jeune fille, qui leur promet tant de compréhension et de tendres épanchements, elle a besoin d'être sauvée. Elle demande à s'appuyer, dans le coeur de chacun, sur la sagesse de Dieu et à se réchauffer au don gratuit de Jésus pour ne pas sombrer dans la sensualité et les désordres regrettables.

L'amour au sein de nos foyers, il a besoin d'être sauvé. Il requiert que, jour après jour, l'époux ou l'épouse soit prêt à s'oublier pour penser à l'autre, pour lui apporter le réconfort de sa compréhension, de son affection et parfois de son pardon. Ne soit-il pas se modeler sur celui de Jésus qui s'oublie jusqu'au dénuement de la crèche?

De même l'amour paternel et maternel a besoin d'être sauvé. Sans doute tous les parents recherchent le bien de leurs enfants mais trop souvent, sans trop s'en rendre compte, ils les préparent très mal à la vie. Leur amour pour eux ne doit-il pas s'orienter vers un dévouement qui sera capable des plus grands sacrifices, qui pourra développer dans le coeur de leurs petits le sens de la vérité, du beau et du bien, qui ne démissionnera jamais devant les rectifications qui s'imposent?

L'amour au sein de la société, a besoin d'être sauvé. Plus que personne, le cultivateur, le travailleur forestier, sait que la vie devient difficile parce que trop d'intérêts égoïstes l'empêchent de retirer de ses produits et de son travail un revenu qui lui permette d'assumer ses responsabilités de père de famille. Plus que personne, il sait que l'amour, l'esprit d'entraide, de collaboration entre tous les cultivateurs ou forestiers d'une paroisse ou d'une région, peut les amener à s'organiser solidement et à obtenir ensemble ce dont ils ont besoin pour que l'économie rurale devienne plus prospère. Où pourront-ils rechercher ailleurs que dans la foi chrétienne, les mobiles, qui l'amèneraient à croire davantage en cet amour et à le diffuser autour de lui?

L'amour entre les hommes a donc besoin d'être sauvé. Au sein des groupes sociaux, au sein des nations et entre les nations elles-mêmes, il attend que chacun s'efforce de le vivre pleinement pour rendre ses semblables plus heureux et pour en retirer lui-même une joie qui rejoint celle de Noël. L'amour a besoin de salut, mais qui le sauvera? Assurément la science, les moyens techniques tels que l'organisation syndicale, l'éducation systématisée, peuvent apporter de précieux supports.

Mais l'amour, sentiment humain, comme tel, ne relève pas de la seule technique. Seul Jésus, signe de l'amour infini de Dieu pour nous, qui nous enjoint de nous aimer et de bannir la haine de nos coeurs, seul Jésus, qui nous donne l'exemple de sa vie toute consacrée au service de son Père et des hommes, peut nous donner, par sa grâce toute puissante, la force de triompher de nous-mêmes et des ennemis de l'amour.

Puisse la fête de Noël réchauffer nos coeurs aux fins de l'amour divin! Puisse-t-elle nous rendre tous participants de cette grande joie, partage de ceux qui acceptent le salut du Christ et qui lui apportent leur bonne volonté pour se faire avec lui des sauveurs de l'humanité!

Georges-Etienne Phaneuf, ptre
Aumônier général de l'U.C.C. et
de l'U.C.F.R.



la terre des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

L'attitude d'Ottawa envers l'Est

On entend souvent dire que les cultivateurs de l'Ouest du pays sont mieux traités que ceux de l'Est par le gouvernement fédéral. Ou pour renverser la phrase: Ottawa se montre moins généreux envers le cultivateur de l'Est qu'envers son partenaire de l'Ouest.

Cette opinion semble faire sur-sauter le ministre fédéral de l'Agriculture chaque fois qu'elle est formulée en sa présence ou qu'il la lit dans les journaux. Voilà sans doute pourquoi M. Harry Hays a abordé la question lors d'une causerie prononcée à Montréal devant le Club Kiwanis. Nous écrivons "abordé" parce que le Ministre n'a pas vidé la question. Normalement, il pouvait difficilement le faire durant la période de temps qui lui était allouée.

M. Hays a tenté évidemment de réfuter cette prétention et employé, pour ce faire, les arguments qu'il croyait les plus probants. Ces arguments ne sont pas probants au point de dissiper toute critique; il en a laissé de côté qui auraient pu être plus convaincants; enfin, il s'en trouve qui prétent nettement flanc à

discussions. Pour tout dire, il s'agit d'une causerie qui pourrait faire le sujet de commentaires élaborés.

L'objectif, le seul objectif, de la présente chronique -- et qu'on veuille bien le noter -- n'est ni de relever, ni de critiquer, ni même de commenter les déclarations du Ministre. Elle veut tout simplement présenter au lecteur certains points énoncés par le Ministre pour appuyer sa thèse.

Cette thèse, il y croit mordicus puisqu'à un moment donné de sa causerie il déclare catégoriquement: "On donne souvent à entendre que les gouvernements fédéraux font plus pour l'agriculture de l'Ouest que pour celle de l'Est. C'est là une affirmation que je ne peux pas admettre et je ne crois pas que les FAITS corroborent cette affirmation".

QUÉBEC ET ONTARIO

Et le conférencier de signaler un peu plus loin: "Au cours de la dernière année financière, par exemple, les cultivateurs du Québec ont touché \$41 millions en aide fédérale, soit \$13 millions de plus que ceux de l'Ontario,

les deux provinces qui bénéficient les plus des subventions fédérales en agriculture.

"Il n'en est pas de même tous les ans mais, tout compte fait, il ne se trouve guère d'arguments pour soutenir que les agriculteurs d'une région ou l'autre du pays reçoivent un traitement de faveur".

BLÉ ET BEURRE

A un autre endroit de sa cause-rue, M. Hays compare ce que touche le producteur de blé du dollar du consommateur et ce que reçoit le producteur de beurre du dollar du même consommateur. Sauf erreur, il s'agit là d'une comparaison ou d'un rapprochement d'extrêmes.

Mais citons le texte même du conférencier: "Le producteur de blé touche environ 3 3/4 cents seulement sur les 25 cents que le consommateur paye pour acheter un pain. Autrement dit, sur chaque dollar que le consommateur dépense pour se procurer un pain, le cultivateur (producteur de blé) touche 15 cents. Il en coûte 6 cents pour la mouture, le transport et la manutention. Le boulanger et le grossiste, pour

leur part, reçoivent 64 cents, et le détaillant 15 cents".

Et le Ministre de signaler que les intermédiaires canadiens n'en "récoltent" pas tout-à-fait autant pour d'autres produits agricoles, mais qu'ils reçoivent tout de même une part suffisante pour se tirer d'affaires.

"Ainsi, dit-il, sur chaque dollar versé par le consommateur pour le beurre, le cultivateur reçoit environ 78 cents; le transformateur et le grossiste en retirent 16 cents tandis que le détaillant touche 6 cents".

DEUX GRANDS MARCHÉS

L'argument le plus fort et le plus valable invoqué par M. Hays pour illustrer la situation favorable (partielle) dont jouissent les cultivateurs de l'Est -- du Québec et de l'Ontario -- est leur proximité des principaux débouchés au pays. Lisez plutôt les lignes qui suivent, prises à même le texte du Ministre.

"Les deux marchés les meilleurs qui existent au Canada pour les produits agricoles sont les villes de Montréal et de Toronto.

"On voit là tout de suite l'avantage évident dont jouissent les cultivateurs du Québec, au point de vue transport, sur les

cultivateurs des Prairies. Les premiers (du Québec) sont en effet plus rapprochés de 1,500 à 2,500 milles des meilleurs marchés du pays que les deuxièmes (les fermiers de l'Ouest).

LA MÉTROPOLE

"Voyons maintenant ce que le marché de Montréal offre aux agriculteurs du Québec. Signalement d'abord que 12% de la population canadienne habite Montréal; c'est plus que toute la population agricole du pays.

"Or, on sait que la famille moyenne d'une grande ville consacre environ \$6.75 par personne par semaine à l'achat d'aliments. Multipliée par deux millions d'habitants, cela signifie que le marché des produits alimentaires de la Métropole équivaut à plus de \$13 1/2 millions par semaine. Naturellement, tout cet argent ne va pas au cultivateur; il ne reçoit qu'une fraction du prix de détail. Mais cette fraction représente un montant élevé, le montant le plus fort de n'importe quel marché du Canada.

RÉGION DÉFICITAIRE

Le Ministre ajoute ensuite qu'il s'agit là, au surplus, d'un marché en pleine expansion -- en popula-

(Suite à la page 4)

La commercialisation des produits agricoles



par le Dr Roger Perreault,
économiste, directeur du Service
d'économie rurale de l'UCC

IV - LES INTERMÉDIAIRES (suite)

LE COMMERCE DE DÉTAIL

Pour l'immense majorité des citadins, le magasin de détail est le seul point de contact qu'ils possèdent avec l'industrie et le commerce des vivres. Ils sont bien éloignés des sources de matières premières et faute de renseignements, ils peuvent être souvent enclins à associer les augmentations de prix des denrées alimentaires à des augmentations parallèles des prix des produits agricoles. En d'autres termes, ils peuvent être portés à penser que la hausse des prix de détail des denrées alimentaires est attribuable aux augmentations des prix reçus par les cultivateurs. Cette conception est erronée et les cultivateurs par leur association professionnelle, se doivent de rétablir les faits.

Même si les consommateurs agissent souvent par impulsion, ils ne sont pas s'en rendre compte des changements de prix à cause de la répétition de leurs achats d'une semaine à l'autre. Le détaillant, tout comme les autres participants du marché, cherche à "maximiser" ses profits, c'est-à-dire à obtenir le maximum de profits. Les marges de profit brut (marked up) varient considérablement suivant les denrées et suivant les magasins de détail.

Cependant, pour faire des comparaisons valables, il faudrait que le consommateur connaisse la valeur d'un panier d'aliments donnés et représentatifs pour différents magasins et à différentes périodes données. Le problème se complique du fait que la "chaîne à magasins" offre en vente quelques milliers d'articles et que dans l'année certaines lignes disparaissent pour faire place à de nouveaux articles. En outre, par suite de la concurrence serrée que les super-marchés se livrent entre eux, le sens réel des prix tend à s'affaiblir. On ajoute toutes sortes de services, d'attractions, (timbres-primés et concours), d'articles autres que les denrées alimentaires, de sorte que les consommateurs éprouvent de plus en plus de difficultés à faire des choix économiques judicieux.

On connaît très mal au pays les réactions des consommateurs en face des changements de prix. Les entreprises commerciales peuvent avoir des idées assez précises de la résistance des consommateurs dans des cas déterminés. Cependant, d'une façon générale, c'est un autre domaine économique où faute d'analyse on demeure dans l'incertain.

Le commerce de détail des denrées alimentaires a connu des chan-

gements phénoménaux au cours des deux dernières décennies; la montée extrêmement rapide des "chaînes de magasins", la coopération grandissante des épiciers indépendants avec des grossistes particuliers, l'élargissement du nombre d'articles mis en vente, la multiplicité des services, dont le "self service", le développement des centres de consommation, les facilités de stationnement, etc..

Le phénomène de la concentration économique n'est pas étranger au commerce de détail. La Commission Royale d'Enquête sur les Ecartés de Prix des Denrées Alimentaires soulignait qu'en 1958 cinq grandes "chaînes" de magasins constituées en sociétés et trois "chaînes" de magasins syndiqués contrôlaient plus de 50% du total des ventes des denrées alimentaires au Canada. Il y a quelques années, quatre "chaînes" de magasins contrôlaient plus du quart (¼) des dépenses des consommateurs en vivres. On peut se faire une idée de l'étendue des opérations d'un supermarché qui vendrait au delà de \$1.5 million en produits alimentaires par an. Ce montant est suffisant pour approvisionner complètement durant une année entière au moins 1,000 familles d'une ville comme Montréal. Signalons en passant que d'après une enquête du Bureau Fédéral de la Statistique, menée en 1962, les dépenses moyennes par famille se chiffraient à \$24.85 par semaine à Montréal et se décomposeraient comme le tableau ci-joint.

Les cultivateurs ont un vif intérêt à suivre de près les développements des "chaînes" de magasins.

En premier lieu, à cause de leur puissance économique et de la distribution massive qu'elles font des aliments, elles exercent une influence parfois décisive sur les prix, influence qui se répercute aux niveaux des grossistes, des transformateurs et des cultivateurs. En outre, elles achètent certains produits directement des cultivateurs.

Jusqu'ici, elles ont surtout fait de l'intégration horizontale en augmentant le nombre de leurs succursales et celui des lignes connexes (semblables) de produits. Elles ont fait relativement peu d'intégration verticales au pays, c'est-à-dire qu'elles se sont préoccupées surtout d'activités se rapportant à la distribution. Elles s'intéressent cependant de plus en plus au domaine de la transformation.

LE COMMERCE DE DÉTAIL ET LES CULTIVATEURS

Lorsque l'on traite de la concentration économique, on a souvent tendance à se référer aux industries de transformation. Il est tout aussi important de suivre de près les développements de la concentration économique du commerce de détail. Les "chaînes" de magasins pourraient bien être appelées un jour à jouer un rôle de premier plan dans tout le système de commercialisation des produits agricoles et même dans un domaine comme celui de l'intégration verticale en agriculture où l'agriculture à contrat. Elles ont déjà d'ailleurs contribué à favoriser le développement de telles formules par leurs facilités massives de distribution.

Produits	Répartition proportionnelle %
Produits laitiers	10.1
Oeufs	2.7
Boulangerie et céréales	12.2
Viandes et volaille	30.3
Poisson	1.6
Huiles et gras comestibles	3.9
fruits et légumes	13.8
Aliments congelés	0.4
Autres aliments	11.4
Repas pris à l'extérieur	13.6
TOTAL:	100.0

La clef...

(Suite de la page 3)

tion et en pouvoir d'achat. Marché important aussi parce que le Québec agricole est déficitaire en maintes denrées. La province ne produit que 33% de son boeuf, 75% du porc, 20% de l'agneau, 45% des oeufs, 75% de l'avoine et 40% du dindon, pour ne nommer que ces produits.

Étant ainsi rapproché d'un marché lucratif, les cultivateurs bénéficient de prix plus élevés pour la plupart de leurs produits. Il suffit, pour s'en rendre compte, de comparer les prix en cours chaque semaine pour le boeuf, le porc, le dindon, les oeufs, l'agneau; ils y sont plus élevés

que les prix de n'importe quel autre marché situé plus à l'Ouest, sauf Toronto peut-être.

GENRES DE FERMES

Et le Ministre de conclure que le problème agricole du Québec est, partiellement du moins, lié à deux sortes de fermes. "L'une qui n'assurera jamais au cultivateur et à sa famille un niveau raisonnable de subsistance; c'est là, je crois plus un problème de bien-être qu'un problème d'agriculture".

Une autre sorte de ferme ne peut fournir à son propriétaire un niveau de vie raisonnable "parce qu'elle n'a pas été suffisamment agrandie pour en faire une exploitation économique;

c'est là un problème agricole qui, à mon avis, peut être résolu".

A cette fin, conclut M. Hays, le gouvernement a augmenté les montants de crédit que le cultivateur peut emprunter, ajoutant un peu plus loin "J'ai l'impression que les cultivateurs du Québec et d'ailleurs ont un peu trop peur du crédit et qu'ils n'en comprennent pas toujours bien les usages". Il s'agit là pourtant d'un outil qui peut sauvegarder et, à l'occasion, améliorer la ferme familiale lorsqu'on l'utilise à bon escient.

Rappelons-le, la presque totalité des propos de cette chronique sont tirés d'une causerie prononcée récemment à Mont-

A l'UCC de Ste-Anne (Pocatière):

Près de 1,000 cultivateurs participent aux journées d'étude

réel par le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Harry Hays. Au nombre de ces propos, il en est peut-être que vous partagez, d'autres qui vous vont plus ou moins, d'autres que vous désavouez; enfin peut-être quelques-uns vous tombent nettement sur les nerfs. C'est précisément parce que ces propos sont susceptibles de susciter chez vous des réactions diverses qu'elles apparaissent dans ces colonnes.

\$175 millions...

(Suite de la page 12)

façon de développer un programme fédéral-provincial.

Les ministres provinciaux ont exprimé leur satisfaction en ce qui a trait à l'échange de vues franc et sincère qui a eu lieu sous la présidence du ministre fédéral des Forêts, l'honorable Maurice Sauvé. Monsieur Sauvé a déclaré d'autre part qu'un tel échange de vues était le moyen le plus efficace d'élaborer un programme fédéral-provincial réaliste. Les ministres provinciaux ont à leur tour souligné que les discussions ont favorisé la compréhension mutuelle au grand profit du développement continu du programme ARDA.

La Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière vient de terminer une série de journées d'étude qui ont été tenues dans toutes les paroisses de la région.

Ces journées d'étude, selon le rapport fourni par M. André Thèberge, secrétaire et organisateur syndical de l'U.C.C., ont été un véritable succès puisqu'elles ont permis de rencontrer près de 1,000 cultivateurs et d'élaborer le travail fait par l'U.C.C. pour la classe agricole et surtout de faire connaître l'orientation et les positions de l'U.C.C. en ce qui concerne le syndicalisme agricole.

Nous admettons tous en général que l'agriculture est dans le marasme mais si la classe agricole veut sortir de ce marasme, elle devra être unie dans une association forte et puissante et cette association c'est l'U.C.C.

C'était la première fois dans le territoire de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière que de telles journées d'étude étaient organisées; il semble bien qu'après de tels résultats, la Fédération établira comme politique de faire le tour de la région au moins une fois

(Suite de la page 11)

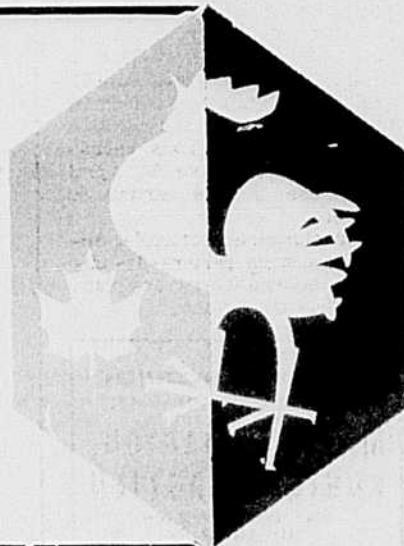
12-18 FÉVRIER SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE "L'agriculture et les Affaires"

Gagnez des prix de grande valeur en participant aux nombreux concours du SALON.

Ne manquez pas nos majestueux défilés de mode, les intéressantes démonstrations culinaires!

BIENVENUE À TOUTES LES DAMES

Palais du Commerce, Montréal





Lettres DE MON CURÉ

Minuit... Chrétiens!...

J'avais rencontré notre maître-de-chapelle, -- qui est en même temps, président de notre Comité de Liturgie, -- pour m'enquérir discrètement des pièces au programme, pour la Nuit de Noël : "Cette année, M. le Curé, j'ai choisi ce qu'il y a de plus vieux et de plus beau, en fait de cantiques; parce que c'est peut-être leur dernière chance de faire vibrer nos coeurs, ... et, - s'il y a moyen, - les fenêtres de l'église avec !"

Le Curé : -- Vous ne chantez pas "Minuit, ... Chrétiens?" ... Oui ! ... avant la messe. -- Puisqu'il faudra y renoncer, pour toujours, laissez-moi la consolation de lui faire un enterrement de première classe. -- Vous n'avez qu'une chose à faire : -- Quand vous vous apercevrez que les grands jeux vont ouvrir, ... sortez votre mouchoir.

"O Roi de la nature,
Nous tombons à genoux,
Devant la crèche obscure,
Où vous naissez pour nous."

Depuis, tous les mardis-soirs, je prolonge ma dernière visite à l'Hôte du Tabernacle, en écoutant les répétitions des chants de Noël.

C'est aussi beau, aujourd'hui, qu'il y a 60 ans; -- quand mon père les chantait, à l'étable, en distribuant les rations à ses bêtes. -- Aussi beau qu'au collège où l'on passait Noël ..., qu'au Grand Séminaire, dans la Basilique Cathédrale ..., beau! comme dans toutes les paroisses, -- même petites et reculées, -- où je suis passé.

Pourquoi donc est-ce toujours beau, quand tant d'autres choses sont si vite dépassées? ...

C'est que la naissance de Dieu, sur terre, est toujours actuelle, comble toujours une attente, est toujours remplie d'espérance. Et cela, parce que notre âme est animée de la même vie, éclairée de la même foi ... et affamée du même pain que celle de nos ancêtres ... ou des premiers chrétiens; elle est faite pour Dieu ..., désire plonger toujours plus profondément, dans l'infini de sa bonté et de sa miséricorde; -- et l'Eau n'est jamais si bonne qu'à Noël.

C'est la raison pourquoi ceux qui chantent y mettent toute leur âme ... et ceux qui écoutent communient avec tant d'appétit.

"O nuit d'amour! Sainte Nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
que la Vierge endort en chantant;
Il repose en ses langes,
Son Jésus Ravissant."

De temps en temps, les portes de l'église s'ouvrent : -- Ce sont des jeunes maman ... qui ne pourront pas assister à la Messe de Minuit ... et qui viennent apprendre, de la Sainte Vierge, comment endormir leur petit.

L'une d'elles vient me trouver : -- "Pensez-vous si c'est beau M. le Curé ..., on se croirait au ciel!"

Mais, pauvre mère! Vous y êtes, au ciel : -- Le Seigneur Dieu est là avec sa Sainte Mère; -- les anges sont au jubé; -- et vous savez bien que les saints ont eu la permission de venir à ce concert-là.

"Ah! Quel mystère:
Dieu se fait enfant.
Il descend sur terre,
Lui, le Tout-Puissant.
C'est bien le Messie,
Roi de l'univers,
Qui nous rend la vie,
En brisant nos fers."

Il faut bien que je monte féliciter, un peu, ces chantres et ces cantatrices: Il y en a de tout âge, depuis 14 jusqu'à 85 ans. On dirait qu'ils chantent devant un auditoire de 2,000 personnes.

Le Chef permet une détente :
(Le Curé) :-- C'est encore beau! ces vieux cantiques-là ? ...
(Un homme : 52 ans) -- Moi, ça fait une heure que je suis ici; et la chair de poule ne me laisse pas ... Je vous dis, M. le Curé, que ça va en prendre des psaumes pour nous faire frémir comme ces cantiques-là ...; et y'ont besoin de nous trouver, pour les chanter, d'autres David que nos essoufflés d'aujourd'hui ...
(Le Curé) :-- Parle pas si fort ..., le Bon Dieu est là ...
(52 ans) : -- "Mil-gueux"! je plaide sa cause; -- Ça ne peut pas l'insulter.

"Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes;
Hâte-toi de nous donner à tous;
La paix et tous ses charmes."

Oui, ces cantiques seront toujours beaux! Et jamais l'Eglise du Canada ne les biffera du répertoire de sa liturgie. -- De plus en plus ils nous donneront la chair de poule; parce qu'ils trouveront davantage leur sens, dans les célébrations de la Parole ... et les concerts sacrés qu'on offrira au Dieu de la Crèche, aujourd'hui au Tabernacle.

L'Eglise ne s'est jamais faite fossoyeuse. Bien au contraire, elle s'applique, depuis quelques années, à exhumer et à ressusciter les belles choses d'autrefois, ensevelies sous la poussière des siècles.

Ne barre pas tes grands jeux, mon ami.

Ton Curé

Double régime de vente et de prix dans le commerce des oeufs ?

Il faut prévoir avant longtemps un double régime de prix pour les oeufs mis en marché : un prix spécial pour les oeufs pour consommation à l'état nature et un autre pour les oeufs acheminés vers les usines de transformation ou pour le décoquillage. Evidemment les oeufs pour consommation directe se vendront plus cher que les oeufs destinés à l'usinage.

Telle est la prédiction formulée il y a quelque temps par un spécialiste en aviculture du ministère de l'Agriculture du Manitoba, M. R. Cameron. Le temps n'est pas éloigné où ce changement dans le commerce des oeufs devra se faire -- d'ici cinq ans tout au plus, dit-il. Les uns et les autres seront mis en marché séparément avec écarts de prix appropriés.

On sait que les oeufs offerts pour l'usinage ou le décoquillage sont, pour la plupart, de qualité inférieure aux oeufs acheminés directement aux épicerie et supermarchés pour consommation à l'état nature. On les appelle "oeufs de décoquillage" précisément parce qu'ils sont cassés; ils sont écoulés soit à l'état liquide, soit en poudre, soit la plupart du temps congelés. Ils forment habituellement ce qu'on appelle les stocks excédentaires, qui ne trouvent pas preneur ou, s'ils en trouvent, c'est à prix réduits.

Si la formule préconisée par M. Ross est transposée dans la pratique, elle pourrait porter un dur coup au petit producteur qui vend le produit de sa basse-cour sans entente préalable avec un grossiste, une épicerie bien tenue ou un supermarché. En effet, ses oeufs deviendront automatiquement produits de surplus. Par le fait même, ils se vendront pour le décoquillage à des prix inférieurs à ceux payés aux gros aviculteurs capables de fournir aux grossistes un volume constant d'oeufs de la qualité voulue.

POSTES DE CLASSEMENT

La principale raison qui milite en faveur d'un double prix et d'un double système de vente,

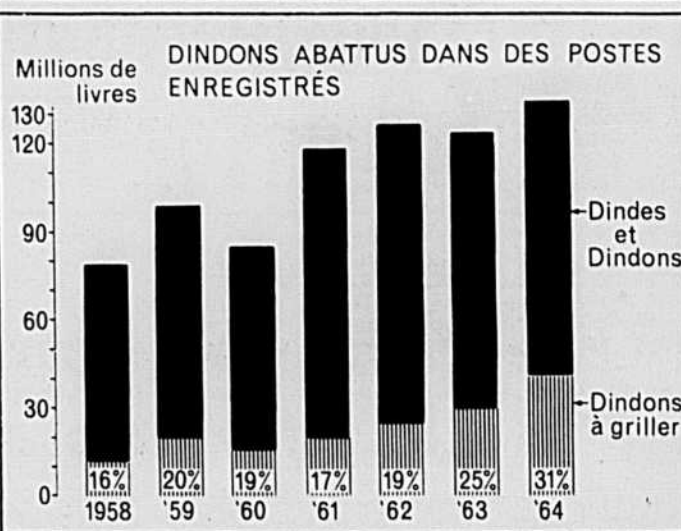
Les Travaux et les Jours,
27 décembre, 4h.30 p.m.:

Nolasque April fait la chasse au castor

A l'occasion des Fêtes, Germain Lefebvre a choisi de laisser quelque peu les problèmes agricoles pour présenter une de nos belles figures du monde de l'agronomie, M. Nolasque April. Malgré ses lourdes responsabilités à la présidence de la Régie des marchés agricoles du Québec, M. April, dont nous connaissons la grande philosophie, sait trouver le temps de se détendre en faisant la chasse au castor. Le 27 décembre, à l'émission LES TRAVAUX ET LES JOURS, diffusée à 4 h. 30 au réseau français de télévision de Radio-Canada, nous aurons l'occasion de suivre M. April lors d'une de ses parties de chasse.

A la chronique horticole, Auray Blain nous parlera des différents soins à donner aux plantes reçues en cadeaux.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 75



Le poids total de dindons conditionnés dans les établissements enregistrés est à la hausse, surtout à cause de la production accrue de dindons à griller.

affirme M. Cameron, est le changement rapide qui se fait jour dans la mise en marché des oeufs au Manitoba aussi bien que dans plusieurs autres provinces.

Auparavant et même durant ces dernières années, fait-il observer, un grand nombre de petits producteurs vendaient leur production aux postes de classement. Ces derniers, à leur tour, transigeaient avec le commerce de gros qui, enfin, écoulait ces oeufs soit chez les petits épiciers soit aux usines de transformation (décoquillage).

Maintenant que la production des oeufs tend à devenir l'affaire de gros aviculteurs et que diminue le nombre de petites épicerie qui vendent directement au consommateur, les postes de classement perdent rapidement de leur utilité et tendent à disparaître.

DE 15% A 5%

A l'heure actuelle, environ 15% des oeufs produits dans l'Ouest canadien iraient aux usines de transformation comparativement

à moins de 5% dans l'Est. Les usines de décoquillage jouent d'une façon un rôle utile. En absorbant l'excédent de production qui caractérise surtout les mois d'hiver, elles ont tendance à fournir un peu plus de stabilité au marché en général. On peut toutefois se demander si elles n'attendent pas trop souvent au dernier moment pour intervenir et si les prix qu'elles paient au cultivateur lui permettent au moins de faire ses frais de production.

On a demandé à M. Cameron si le fait d'introduire ainsi une dualité de prix sur le marché des oeufs aurait de grandes répercussions sur le comportement du marché dans son ensemble. D'après le correspondant du "Free Press Weekly Prairie Farmer" qui rapporte ces faits, le spécialiste aurait répondu. Si ces modifications devaient survenir maintenant, c'est-à-dire du jour au lendemain, elles pourraient susciter des répercussions prononcées, mais non si elles sont introduites d'ici quelques années seulement et d'une façon graduelle.

AVIS

AVIS AUX PRODUCTEURS DE BOIS DE LA RÉGION DE L'ESTRIE

La Régie des Marchés a reçu une demande d'approbation d'un plan conjoint qui vise la mise en marché des bois feuillus et résineux de la région de l'Estrie provenant des boisements des producteurs, ainsi que des boisements pour lesquels une association de producteurs, engagée dans la coupe du bois selon la formule des chantiers coopératifs, détient un permis de coupe du Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec.

Aux fins du présent projet de plan conjoint, la région de l'Estrie comprend le territoire suivant: les districts électoraux de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Wolfe, Richmond, Shefford, Brôme, Missisquoi et celui de Frontenac pour les paroisses suivantes: Lac Mégantic, Ste-Cécile, St-Hubert, St-Jean Vianney, Woburn, Marsboro, Ploppolis, Val Racine, Notre-Dame des Bois, Milan, Nantes, St-Romain et Stornoway.

Conformément aux dispositions de la Loi des Marchés Agricoles et de ses règlements, la Régie soumet le projet de plan conjoint au vote de tout producteur possédant un minimum de dix acres en boisement, ainsi que toute association de producteurs engagée dans la coupe du bois suivant la formule des chantiers coopératifs et qui détient un permis de coupe du Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec.

Tout producteur de bois qui croit avoir droit de vote lors du présent référendum et qui n'a pas encore reçu un bulletin de vote par la poste, est prié de s'adresser à:

Régie des Marchés Agricoles du Québec,
201 est, Boulevard Crémazie,
Montréal-11.

GILLES PREGENT,
Secrétaire.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

Message du président

Que 1965 voit l'amélioration de la situation agricole

Si la période des Fêtes est l'occasion de joyeuses réunions de famille, elle est également propice à la réflexion. La signification profonde de la naissance du Christ émeut tous les Chrétiens. Sur le plan spirituel, tout nous invite à réfléchir sur l'immense espoir qu'il a donné au monde. Espoir de pardon et de charité, espoir d'amour et de fraternité entre tous les hommes de bonne volonté. Que cet espoir devienne chaque jour une plus grande réalité!


Sur le plan de nos progrès personnels et de la marche du temps, le Jour de l'An nous invite aussi à la réflexion. De l'année qui s'achève à l'année qui commence, le temps semble marquer un arrêt. C'est alors que tous et chacun de nous ne pouvons guère résister au besoin de dresser un bilan. Bilan des joies et des peines, des succès et des échecs, de l'année qui s'achève. Bilan aussi qui veut projeter sur l'année nouvelle la réalisation des espoirs qu'il renferme. Et pour chacun de nous, le vœu qui nous est le plus cher au cœur est que l'année nouvelle s'ouvre sur des jours meilleurs pour nos familles, nos amis, nos confrères qui peinent avec nous dans la même profession.

Encore, en 1964, les cultivateurs ont éprouvé le sentiment de se débattre au milieu d'une situation

économique difficile, qui apparaît parfois ne pas devoir finir. Les difficultés sont réelles. Les dirigeants des organisations agricoles les vivent eux aussi. Malgré les embûches qui peuvent se dresser sur leur chemin, nous croyons que tous font leur possible, chacun dans sa sphère d'activité, pour mettre l'épaule à la roue. Plus que jamais, l'agriculture québécoise appelle la fraternité, l'appui mutuel, la solidarité, des hommes qui l'aiment encore. Puisse-t-elle pouvoir compter sur des hommes qui sauront s'oublier pour mieux la servir. Et que 1965 voit l'amélioration de la situation agricole! Tel est notre vœu le plus cher.

Aux cultivateurs et à leurs familles, aux membres des coopératives agricoles, à tous ceux qui sont au service de la classe agricole à quelque titre que ce soit, je souhaite un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année. Qu'ils n'œuvrent point en vain sur la terre et que le Paradis leur soit donné à la fin de leurs jours!

J.A. GINGRAS, cultivateur
Président de la Coopérative
Fédérée



Le président
les membres du
bureau de direction
et le personnel de la
Coopérative Fédérée
de Québec

souhaitent à tous les cultivateurs, à tous les coopérateurs et à tous les dirigeants des coopératives agricoles

un Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

La formation des coopérateurs

(suite)

- L'accoutumance et la passivité
- La fausse sécurité de la méthode éprouvée
- La difficulté de l'esprit de coopération

Mais qu'est-ce qu'une coopérative et pourquoi est-on coopérateur? Une coopérative, disait Raymond Houde, en 1962, c'est:

- Une association libre et démocratique de personnes (membres) éprouvant en commun des besoins économiques de même nature;
- Une entreprise possédée et contrôlée par l'association, exploitée dans le but de satisfaire les besoins économiques qui unissent les membres dans l'association.

En 1962 toujours, Armand-L. Godin, concluait sa réponse à la question: Pour quels motifs les individus entrent-ils dans les coopératives? en disant: "Je crois que les individus, employés comme sociétaires, entrent pour la première fois dans une coopérative pour toutes sortes de motifs, généralement économiques, mais rarement parce que c'est une coopérative. Aussi, j'estime que pour garder les membres, il faut d'abord répondre à leurs besoins économiques. Mais si nous voulons qu'ils restent attachés au mouvement, il faut leur donner ce que promet théoriquement la coopération: une formation économique et démocratique".

A première vue, ça ne me paraissait pas absolument nouveau et, au surplus, ça m'avait l'air d'être le bon sens même. Je regardais toujours aller les coopératives et je me disais: de la coopération, tu en manges depuis près de 30 ans et d'autres aussi. Il est vrai que la ration, dans mon cas, a peut-être manqué d'équilibre, c'était toujours la même sorte. Mais quand même, qu'est-ce qui ne va pas? Y aurait-il dans notre système des infiltrations dangereuses? J'ai pensé tout de suite aux agents négatifs qui opèrent à la façon des infiniment petits, microbes et virus, et j'ai réalisé qu'on en avait isolé quelques-uns. Je ne suis pas certain du nom, mais vous les reconnaîtrez sans doute à leur description.

1- L'ACCOUTUMANCE AU SUCCÈS

D'après Folliet, ça apparaît à l'époque des bénéficiaires. "Le pire danger pour les coopératives", dit-il, "c'est le succès. Dans la montée d'une entreprise coopérative, il y a généralement trois groupes différents qui se succèdent: les premiers qui sont imbibés de l'esprit humaniste des coopératives, suivent les organisateurs et, enfin, les bénéficiaires. Il faut secouer ces derniers".

2- L'ANESTHÉSIE DES SOCIÉTAIRES

Raymond Houde, en 1962, décrit ainsi l'action du virus. "La phase des bénéficiaires dont parlait M. Folliet vient de commencer. La coopérative, bien dirigée, produit les avantages économiques qu'en attendaient les sociétaires. Les administrateurs suivent de près la direction de l'entreprise et se préoccupent, de plus en plus, de développer une maison d'affaires mieux en mesure de satisfaire les besoins de ses membres que toute autre entreprise concurrente, et les membres assurés s'endorment ou sont endormis pendant que se développe l'entreprise. C'est là, je crois le danger du succès dont parlait Joseph Folliet".

3- LA PEUR DE LA VÉRITÉ

"On développe l'entreprise -- c'est toujours Raymond Houde qui parle -- mais trop souvent, on développe aussi et surtout une tournure d'esprit inquiétante: Le Conseil d'administration de lui-même ou dominé par le personnel technique à la direction de l'entreprise, va chercher, par tous les moyens, à échapper au contrôle de l'assemblée générale. Il en vient à croire qu'aucune décision intelligente ne peut être prise

par les membres, ces petites gens qui ignorent tout des problèmes d'administration. Il a peur de la réalité. Il fuit les responsabilités réelles qui lui ont été confiées par l'assemblée générale".

4- LE MYTHE DE LA MÉTHODE ÉPROUVÉE

Dans son cours, Le Problème des choix: facteurs politiques et facteurs techniques, Gaston Berger dit qu' "une méthode éprouvée est souvent une méthode révolue". Je le cite: "Le technicien est souvent l'homme du passé. Il invoque son expérience: J'ai toujours vu cela, vient-il nous dire. Mais, dans un monde qui change aussi rapidement que le nôtre, dans un monde où nous devons faire face à des difficultés imprévues, inédites, complètement nouvelles, un recours ou un appel à l'intention paraît plus précieux que l'application des procédés qui, autrefois, dans des circonstances assez différentes de celles où nous nous trouvons, se sont montrés efficaces. Une méthode "éprouvée" est souvent une méthode "révolue". L'avis du technicien tend ainsi parfois à nous maintenir dans le traditionnel et dans l'habituel. Il nous invite à renoncer à certaines fins qu'il appelle chimériques, simplement parce qu'on n'a pas encore découvert le moyen des réflexions orientées qui aboutiront peut-être à la découverte de moyens insoupçonnés. La science s'appuie souvent sur la technique, mais elle la dépasse. Elle est la foi dans la possibilité de faire être ce qui n'est pas encore. Elle est un jaillissement. La technique est de la ferveur retombée".

5- LA SUFFISANCE

Charles-H. Barbier a décrit cet agent avec un peu de cruauté. "Notre éducation", dit-il, "a logé en nous une cinquième colonne bien dangereuse. Nous croyons être des coopérateurs de fond et nous ne sommes que des coopérateurs de surface". ... "Quand nous en venons à la pratique, quand il s'agit d'harmoniser notre effort à celui des autres, de travailler en équipe véritablement et autrement que sur le papier, de donner à chacun de nos collaborateurs la chance d'être tout ce qu'il est, d'abandonner nos tendances autocratiques et nos habitudes de petits potentats, à ce moment-là l'anti-coopérateur réapparaît presque en chacun de nous. On se croit un homme libre, presque un grand homme; mais derrière ce visage grave de coopérateur déjà mûr, l'oeil averti retrouve le visage

coléreux et angoissé de l'enfant qui n'a jamais appris à partager son jouet".

6- L'ABUS DU RÉCIPIENT

En remplaçant le mot "enfant" par le mot "coopérateur" dans un autre texte de Charles-H. Barbier, on a ce qui suit: "le coopérateur est un être actif, il n'est pas un réceptif passif. Le prend-on pour un réceptif, il se venge consciemment en laissant fuir tout ce dont on avait voulu le remplir, c'est-à-dire toutes les connaissances à l'élaboration desquelles il n'a pas participé lui-même".

ROMEO MARTIN, directeur
Service de l'action coopérative,
Coopérative Fédérée

(A SUIVRE)

Instrument d'évolution

"La fin première de l'institution coopérative est de relever la situation économique de ses membres, mais par les moyens qu'elle met en oeuvre, par les qualités qu'elle demande à ses membres et qu'elle développe en eux, elle vise et atteint plus haut. Le but de la coopération est alors de faire des hommes responsables et solidaires pour que chacun d'eux s'élève à une pleine vie personnelle et, tous ensemble, à une pleine vie sociale".

Eclairée par cette haute conception qu'en avait Fauquet, l'étude de l'histoire et de la géographie de la coopération projetée devant nos yeux le film - que nous regardons avec émotion et émerveillement à la fois - de l'immense besoin des hommes surmonté par eux avec courage et dignité. Nous les voyons d'abord prendre progressivement conscience de la misère de leur condition, de leur faiblesse et de leur aspiration à une vie meilleure. Nous les voyons ensuite devenir ensemble les réalisateurs de l'instrument constructif de leur propre évolution: l'institution coopérative.

E. H. THOMAS

Extrait de "Gestion des Coopératives".



Photo prise récemment, à Montréal, lors d'une réunion conjointe de l'exécutif de l'UCC et de son comité de l'industrie laitière. De gauche à droite, MM. Gérard Prévost, Flavien Couture, J.-E. Carrière, Romuald Lemire et Danias Messier. N'apparaissent pas ici, les membres de l'Exécutif et MM. Marcel Dubuc, L.-P. Rioux, Roland Belcourt et P.E. Gagnon, membres du Comité. M. Dubuc, premier vice-président général de l'UCC agit aussi comme président de ce comité de l'industrie laitière. Sur la photo, on remarque également, M. Roch Morin, directeur adjoint du service de la mise en marché de l'UCC.

NOUVELLES DE LA HEURE

OEUF: ton meilleur à Montréal

La tenue du marché aux oeufs s'est un peu raffermie la semaine dernière; à quelques endroits, les prix au producteur des catégories supérieures se sont accrues de 1 à 6 cents la douzaine. Catégories inférieures: prix ou stationnaires ou supérieurs de 1-4 c.

Prix comptant, sur place, à Montréal, A-Gros, 39c.-40c. ou hausse de 2 1/2c.-3c.; A-Moyens, stable à 30c.; B, stable à 27c.

En Ontario, bonne demande locale et extérieure; à quelques endroits, arrivages à peine suffisants pour répondre aux besoins; peu de ventes pour le décoquillage. A Montréal, également, très bonne demande. A part les arrivages habituels de l'Ontario, quelques lots sont venus de l'Ouest.

Provinces atlantiques: ton ferme ou raffermi à la plupart des endroits et pénurie à quelques marchés.

VOLAILE: changements peu marqués

Prix au producteur généralement soutenus pour la volaille la semaine dernière. Au rapport officiel, quelques changements seulement pour quelques poids et espèces.

VOLAILE VIVANTE: à Winnipeg, baisse de 1/2c. pour les poulets pesant moins de 5 livres. Au même endroit, gain de 1/2c. des dindons lourds; à Vancouver et à Montréal, quelques commerçants payèrent de 1c. à 2c. de plus que les dindons lourds et moyens.

VOLAILE ABATTUE: aucun changement à signaler.

PORCS: tendance à la baisse

Les porcs de catégorie "A": Toronto, baisse de 75c. à \$25.85-\$27.45; Montréal, baisse de 75c. à \$1.50, à \$26.25 et \$27.00; Winnipeg, baisse de 25c. à 50c. à \$32.75-\$24.00; de même à Saskatoon, à \$23.00 et \$23.25; Calgary et Edmonton, prix à peu près stables à \$23.00-\$23.10 et \$23.00 respectivement; à Lethbridge, baisse à \$22.75.

VEAUX: demande active à Toronto

Les bons et de choix jouissaient d'une demande active à Toronto ayant gagné \$1.00, à \$29.00-\$35.00; à Montréal, demande également bonne à des prix stables ou supérieurs de \$1.00, à \$30.00-\$33.00. Les bons veaux lourds se vendaient \$16.00 à \$19.00 à Calgary et \$18.00 à Edmonton.

AGNEAUX: forte demande à Toronto

Les bons agneaux étaient en forte demande à Toronto et les prix établis étaient supérieurs de \$2.00, à \$25.00-\$26.00; à Winnipeg, \$17.00; les agneaux d'engraissement se vendaient \$16.00 à \$17.00 à Edmonton.

BOVINS: arrivages réduits

Demande passable pour les bons sujets. Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, généralement stationnaires; génisses, de stables à supérieurs de 50c. en fermeture. Les vaches ont été le clou du marché en faisant des gains de 25c. à \$1.50. Bovins d'engrais, offres légères; prix à peu près les mêmes.

Cours par correspondance INSTITUT ALIE



EN ÉTUDIANT
CHEZ VOUS
OBTENEZ LE DIPLÔME
DU MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION

- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.
- Programme officiel du Ministère de l'Éducation.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits. Frais d'examen officiels payés par l'Institut.

SCIENTIFIQUE 8e et 9e 10e année 11e année

GÉNÉRAL 8e et 9e 10e et 11e

COMMERCIAL 10e et 11e 12e année

Cours de conversation anglaise
 Matières séparées à tous les niveaux
 6e et 7e année spéciale pour adultes
 Cours de l'École Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M. Mme. Mlle

Adresse

Ville

Prov.

TCN

Grâce à l'Office des producteurs:

De \$17.70 à \$19.35 pour le bois à pulpe dans Portneuf

Depuis le 22 janvier 1962, le bois à pulpe des producteurs du Comté de Portneuf est régi par un plan conjoint.

Ce plan conjoint, formé en vertu de la Loi des Marchés Agricoles du Québec, est administré par un Office de Producteurs de sept (7) membres dont voici les noms: président: M. Emile Drolet, Ste-Catherine; vice-président: M. Maurice Ed. Déry, St-Raymond; trésorier: M. Jules Carpentier, Pont Rouge; directeurs: M. Thomas-Louis Denis, St-Ubal; M. Gérard Naud, St-Léonard; M. Julien J. Plamondon, St-Basile; M. Roch Marcotte, Portneuf Station; secrétaire: M. Maxime L. Plamondon, 37 Place Jean Talon, Québec.

A chaque automne, l'Office des producteurs convoque les représentants de tous les moulins qui s'approvisionnent dans le territoire en vue d'établir les conditions de mise en marché qui prévaudront au cours de la prochaine année.

En plus de travailler à l'amélioration constante de la qualité du produit mis en marché, des conditions de transport, du contingentement, l'Office des producteurs négocie également les prix du produit.

C'est ainsi que cette année, grâce aux négociations avec St. Raymond Paper, les producteurs de bois de St-Raymond et des environs recevront de \$18.85 à \$19.35 la corde pour leur bois à pulpe situé sur un chemin carrossable. Les prix varient selon les distances de transport entre le point de chargement et le point de livraison. La quantité absorbée par ce moulin cette année est d'environ 4,000 cordes. Les producteurs intéressés à fournir du bois sur ce contrat au cours de la saison 64-65 n'ont qu'à communiquer avec le département du bois de St. Raymond Paper ou avec notre bureau de l'Office des producteurs de bois, 37, Place Jean Talon, Québec.

La majorité du bois à pâte produit dans le comté de Portneuf est absorbé par le moulin de la compagnie Building Products à Pont Rouge. En effet, ce moulin consomme annuellement de 30,000 à 40,000 cordes et les essences utilisées sont les suivantes: sapin, épinette, tremble brut ou écorcé, épinette rouge et les bois de dimension inférieure (undersize). Il va sans dire que la consommation d'une aussi grande variété de bois constitue un avantage précieux pour les producteurs du comté de Portneuf. En vue d'appliquer un programme de planification devant bénéficier aux parties en cause, le moulin de la compagnie Building Products a accordé un contrat exclusif de 30,000 cordes

Léo Vignault au Conseil supérieur de l'éducation

M. Léo Vignault, organisateur syndical de la Fédération de l'U. C. C. de Nicolet, a été nommé sur le comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation pour un terme de trois ans. Il fait partie des dix membres qui représentent les parents et les éducateurs. Le comité catholique est composé de 15 membres dont cinq sont nommés par l'assemblée des évêques catholiques du Québec.

à l'Office des producteurs de bois de Portneuf et aux Offices de producteurs de bois de Lévis-Bellechasse, Lotbinière et Mégantic, leur permettant ainsi de faire une répartition plus rationnelle des contrats. Les nouveaux prix minima auxquels sont astreints les acheteurs licenciés pour la saison 64-65 sont les suivants: Sapin-épinette: \$17.70; Petits bois: \$10.35; Tremble brut: \$11.50; Epinette rouge: \$12.00.

En raison des distances de transport plus considérables, seuls les producteurs de Shannon et de Rivière à Pierre recevront des prix légèrement plus bas et ils seront payés comme suit:

Shannon:
Sapin-épinette: \$17.50; Tremble brut: \$11.00.

Rivière-à-Pierre:
Sapin-épinette: \$17.00; Tremble brut: \$10.50.

Les acheteurs doivent respecter le prix minimum, mais ils ont toujours la liberté de payer un prix plus élevé si nécessaire.

En plus des ententes conclues avec S. Raymond Paper et Build-

ing Products, l'Office des producteurs de bois du comté de Portneuf est en négociations avec la compagnie J. Ford pour 4,000 cordes de tremble brut, Consolidated Paper pour 2,000 cordes de sapin-épinette et Anglo Pulp pour une quantité d'environ 1,000 cordes. Dans le cas de J. Ford, les négociations sont presque terminées et en ce qui concerne Consolidated et Anglo Pulp, l'Office, après une séance de conciliation, a dû demander l'arbitrage. Dès que les résultats de l'arbitrage auront été rendus publics, l'Office procédera aux démarches en vue d'établir les prix minima devant s'appliquer pour les bois qui seront livrés à ces deux moulins. Nous tenons à signaler que l'Office des Producteurs de Bois de Portneuf doit son existence en grande partie aux Fédérations de l'U. C. C. de Québec-Est-Nord et Ouest. En favorisant la mise sur pied et en collaborant à l'administration de l'Office des producteurs de bois de Portneuf, l'U. C. C. a la conviction de réaliser davantage son rôle dans la défense et la sauvegarde des intérêts moraux, sociaux et économiques de la culture agricole et forestière.

Maxime L. PLAMONDON,
secrétaire

Les incendies de forêt

Dégâts moindres en 1964 au Canada

Les dégâts causés par les incendies de forêt au Canada, au cours de la saison de 1964, ont été inférieurs à la moyenne des dix années précédentes, selon les chiffres publiés par le ministère des Forêts. Toutefois, le total pour la période d'avril à octobre inclusivement est plus élevé que celui de 1963 pour la même époque.

En 1964, 6,538 incendies ont ravagé 1,829,000 acres, dont 584,000 au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, par suite de 187 incendies. La moyenne annuelle pour les dix années précédentes est de 6,619 incendies s'étendant sur 2,393,000 a-

crés, y compris 475,500 acres brûlées par 140 incendies au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les 7,670 incendies survenus au cours de la saison de 1963 avaient détruit en tout 470,000 acres, dont 31,500 au cours de 113 incendies au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

En octobre 1964, 224 incendies ont endommagé 9,000 acres, toutes situées dans les dix provinces. En octobre 1963, 693 incendies avaient brûlé 41,000 acres, y compris une acre au Yukon et une dans les Territoires du Nord-Ouest, au cours de deux incendies.

"HIBITANE"



CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE + HIBITANE
lave pis + bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.

DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA



La création de la femme

Légende hindoue

Voici ce que disait le conteur oriental... "Dieu prit la rondeur de la lune et l'ondulation du serpent, l'enlacement de la plante grimpante et le tremblement du gazon, la sveltesse du roseau et la fraîcheur de la rose, la légèreté de la feuille et le velouté de la pêche, le tendre regard du chevreuil et l'inconstance de la brise, les pleurs du nuage et la gaieté du rayon de soleil, la timidité du lièvre et la vanité du paon, la douceur du duvet qui garnit la gorge de l'oiseau et la dureté du diamant, le goût sucré du miel et la cruauté du tigre, la froideur de la neige et la chaleur de la flamme, le caquet du geai et le roucoulement de la tourterelle. Il mêla toutes ces choses et en forma la femme."

"Elle était gracieuse et séduisante. Et, la trouvant plus jolie que l'ibis ou que la gazelle, Dieu, fier de son oeuvre l'admira, puis en fit présent à l'homme. Huit jours à peine écoulés, l'homme penaud vint vers Dieu: "Seigneur, la créature dont tu m'as fait don empoisonne mon existence. Elle bavarde sans trêve, se lamente pour des futilités, pleure et rit tout à la fois; elle est inquiète, exigeante, tracassière, s'accroche constamment à mes pas, ne me laissant aucun moment de repos; je t'en prie, Seigneur, reprends-la, car je ne puis vivre avec elle."

"Et Dieu, paternel, reprit la femme. Mais au bout de huit jours,

l'homme revint vers Dieu, bien plus penaud encore: "Seigneur, ma vie est bien solitaire, depuis que je t'ai rendu cette créature. Ses paroles étaient une chanson et ses pas une danse. Et quelle suavité d'expression quand elle me regardait, sans tourner la tête, du coin de ses yeux adorables! Et il n'y a sur les arbres aucun fruit aussi rafraichissant que ses caresses. Je t'en prie, rends-la moi, mon coeur n'est plus que solitude et misère." - Et Dieu lui rendit la femme!

"Huit jours s'écoulèrent de nouveau et Dieu fronça cette fois les sourcils en voyant l'homme revenir avec la femme et la pousser devant lui en disant: "Seigneur, je ne sais comment cela se fait mais je suis bien certain maintenant que cette créature me procure bien plus d'ennuis que de plaisirs. Je t'en prie définitivement, cette fois, reprends-la, je n'en peux plus, je n'en veux plus!"

A ces mots, Dieu se mit en colère: "Homme retourne dans ta hutte avec ta compagne et apprends à la supporter. Si je la gardais, dans huit autres jours, tu m'importunerai encore pour la revoir."

Et l'homme se retira. "Malheureux que je suis! Deux fois malheureux! car je ne puis vivre avec elle et je ne puis vivre sans elle!"

Souhaits du Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation l'honorable Alcide Courcy

A l'occasion de la période des Fêtes qui débutera avec Noël prochain, il est de louable tradition d'échanger des voeux et de formuler des souhaits. Aussi je tiens à offrir à tous les agriculteurs du Québec, mes voeux très sincères de santé, de bonheur et de prospérité. Puisse l'agriculture, en 1965, triompher du malaise dont elle souffre et poursuivre, sans difficultés graves, son rajustement aux forces qui transforment notre société.

L'adaptation de l'agriculture à la révolution scientifique et technique ne pourra résulter que d'une action collective. Aussi mes voeux s'adressent également à tous les employés du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, ainsi qu'aux dirigeants et aux membres des coopératives, des associations professionnelles, bref à tous les individus et groupements dont les activités touchent au domaine agricole et sur lesquels le Ministère que je dirige doit compter pour atteindre son objectif: le bien-être des cultivateurs et des défricheurs.

Le passage d'une année à l'autre invite à faire le bilan des derniers mois afin d'y puiser, si possible, des motifs d'encouragement. A cet égard 1964, tout en s'inscrivant dans une période difficile de l'agriculture, se termine dans l'optimisme que fait naître l'éventuelle instauration d'une politique laitière fédérale complètement renouvelée; ce serait l'aboutissement logique des efforts conjoints du gouvernement du Québec, des autres provinces canadiennes de l'Est et de celui d'Ottawa.

De fait, la solution que l'on réclame au problème des bas prix du lait industriel doit, pour être réellement efficace et bénéfique, s'appliquer à l'ensemble du pays. Voilà pourquoi, tant à la conférence fédérale-provinciale de novembre dernier sur les perspectives agricoles, qu'à l'occasion de rencontres antérieures avec les dirigeants concernés, j'ai réclamé avec tenacité, au nom des producteurs du Québec, une politique laitière réellement nationale tenant compte des besoins des provinces de l'Est du Canada et de la nôtre en particulier.

Telles revendications font d'ailleurs partie des efforts soutenus que fait le gouvernement de l'Etat du Québec, par sa politique agricole novatrice et ses mesures d'assistance réalistes, pour moderniser l'agriculture et enrayer le resserrement de l'état "coût de production-prix de vente". Nous sommes d'accord pour admettre que le revenu agricole des fermes du Québec est présentement insuffisant, mais une meilleure planification de la production et de la vente contribuera pour beaucoup à accroître le revenu net des exploitants agricoles.

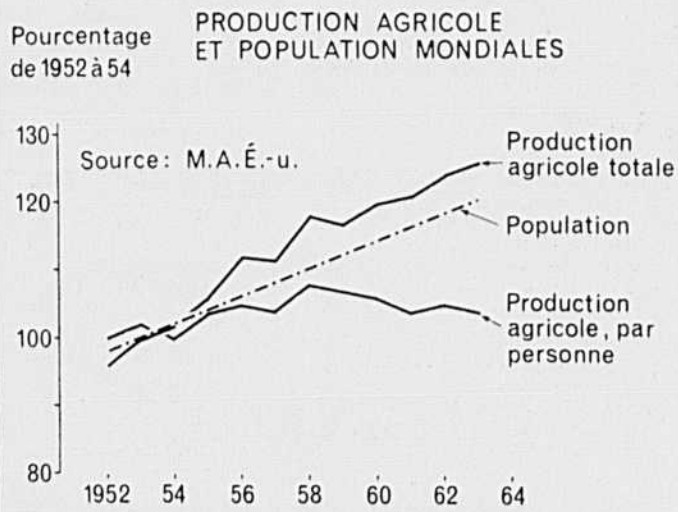
Un programme de planification du milieu rural s'élabore, de même qu'un programme agricole général. Concurrentement, des programmes régionaux sont déjà en voie de réalisation dans les sept districts agronomiques, touchant les travaux d'amélioration des terres, l'intensification et la régionalisation des productions, la mise en marché mieux ordonnée des produits. L'objectif majeur est de transformer le plus grand nombre possible d'exploitations vivrières en fermes familiales viables et rentables.

Le colloque sincère et constructif que la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a amorcé lors des assemblées régionales d'information tenues, l'automne dernier, dans les différents districts agronomiques, nous a davantage convaincu que groupements agricoles et gouvernement poursuivent un même objectif: relever le niveau économique et social de l'agriculteur du Québec. Cette unité de but est le meilleur gage de succès et un motif additionnel d'espérance pour l'avenir.

Puisse la Divine Providence bénir les efforts de tous les hommes de bonne volonté.

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation

Alcide COURCY



En comparaison de l'accroissement mondial de la population, la production agricole globale par tête est en baisse.

ARDA en marche!

\$119,555

à la Corporation du Mont Ste-Anne

A titre de ministre négociateur des programmes ARDA au Québec, l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, vient de faire parvenir à la Corporation du Mont Ste-Anne, par l'entremise du service de l'Aménagement rural, un chèque au montant de \$119,555. Il s'agit de la première tranche

d'une subvention de \$219,190 pour l'acquisition de terrains, dans les cadres du projet du Mont Ste-Anne auquel l'administration fédérale ARDA contribue pour 50%.

A cette occasion, le ministre rappelle qu'en vertu d'un contrat signé le 15 octobre dernier, entre la corporation de la ville de Beauport et lui-

même, autorisé aux fins de la Loi de l'aménagement rural et du développement agricole, cette subvention est versée comme contribution d'ARDA à la réalisation d'un parc public municipal au Mont Ste-Anne. L'un des buts de ce projet est de relever l'économie d'une région rurale en affectant à de nouvelles fonc-

tions - tourisme, récréation, sport - des terres dont l'utilisation est devenue non rentable.

Ainsi se trouveront accrus les possibilités de revenu et le volume d'emploi de cette région agricole moins favorisée, en orientant son économie vers l'industrie touristique et récréative.



Voeux à la Jeunesse agricole

L'année qui s'achève ouvre à la jeunesse du Québec, des perspectives inouïes de formation et d'orientation. Guidées par les claires recommandations de la Commission Parent, les autorités responsables de l'éducation à tous les échelons collaborent intensément à la mise en oeuvre d'une organisation scolaire, à l'élaboration de structures, de programmes et de méthodes qui permettront à tous les étudiants d'atteindre au plus haut niveau d'éducation qui leur soit accessible en égard à leurs aptitudes personnelles.

D'autre part, la rapide évolution économique de notre province et les perspectives immédiates en ce domaine offrent à l'adolescent de 1964, des promesses d'avenir que lui envie la génération précédente qui, au sortir d'une dépression économique, profonde et universelle, s'est vue pressée de choisir pour tout avenir, le métier des armes.

L'adolescent vit aujourd'hui une aventure passionnante, mais aussi pleine de responsabilités et cela est peut-être surtout vrai de la jeunesse agricole.

La situation économique temporairement désavantageuse que connaît l'agriculture, risque de voiler ses perspectives d'avenir et d'en détourner nombre de jeunes ruraux et des mieux qualifiés pour y faire carrière. Dans l'immédiat, comme à longue échéance, le développement industriel du Québec ne peut qu'accroître la valeur sociale et économique de notre agriculture et assurer à celui qui s'y adonnera avec intelligence et énergie, les avantages d'une honnête aisance avec la satisfaction irremplaçable d'une occupation pleinement humaine, faisant appel à toutes les ressources de sa nature.

Noël rappellera bientôt son message de paix à tous les hommes de bonne volonté. Puisse la jeunesse agricole, plus que tout autre attachée aux valeurs essentielles de la vie, conserver au sein de cette "révolution tranquille" et moins tranquille que nous vivons, l'équilibre réfléchi et la prudence du terroir, la sérénité de la paix intérieure dans un optimisme objectif inspirateur d'initiative et de constance dans l'effort.

Tel est le voeu que formule pour vous, jeunes agriculteurs, au nom du Service de l'Enseignement agricole, l'un de ceux qui, modestément peut-être, mais avec combien de sincérité, prodiguent leurs efforts en vue d'assurer la productivité, la sécurité et le bonheur de votre avenir par une formation professionnelle qui réponde aux exigences de notre temps.

*Jean-Paul LETTRE, chef,
Division de l'Enseignement agricole*

Les porcs ne transpirent pas

par J.R. PROULX, agronome

L'espèce porcine étant dépourvue de glandes sudoripares, elle est privée du rafraîchissement que produit l'évaporation de la sueur à la surface de la peau. C'est pourquoi, par température excessivement chaude, les porcs sont exposés à suffoquer durant leur transport au marché. Un arrêt en cours de route est souvent recommandable, afin de pouvoir les arroser au boyau, surtout si la distance à parcourir est longue.

Même à la ferme, les porcs peuvent souffrir d'un excès de chaleur. Leur façon de se rafraîchir est de se rouler dans la vase. Mais aujourd'hui dans beaucoup de fermes les porcs sont gardés à l'intérieur de la porcherie. C'est alors à l'éle-

veur de voir à ce que la ventilation soit efficace.

Des recherches ont démontré que les gains en poids diminuent à mesure que la température monte au-dessus de 70 degrés. D'après M. Jim Card, ingénieur agricole au Collège d'Agriculture de l'Ontario, les porcs font les gains les plus économiques lorsque la température ambiante se situe entre 65 et 75 degrés Fahrenheit. Dans des conditions idéales où la température fut maintenue aux environs de 70 degrés et l'humidité réglée, les porcs firent des gains de deux livres et plus par jour. A des températures de 50 et de 90 degrés les gains descendirent à moins d'une livre et demie par jour.

Ces résultats démontrent l'importance économique de la ventilation durant les chaleurs de l'été. Il a été constaté que chaque porc en réclusion dans la porcherie requiert un changement d'air de 30 pieds cubes par minute. Cela signifie que dans une construction abritant 100 porcs de taille moyenne l'air doit circuler au taux de 3,000 pieds cubes à la minute.

La plupart des fabricants d'évaporateurs électriques ont établi la capacité des divers modèles qu'ils offrent en vente, de sorte qu'ils peuvent déterminer pour chaque cas particulier la puissance et le nombre d'évaporateurs à installer dans une porcherie à ventilation forcée.

●

En raison de l'incendie qui a ravagé notre imprimerie, il nous est impossible cette semaine de publier les photos concernant la rubrique "Rétrospection sur l'Exposition de Québec"

●

La direction

Magnifique récolte de betterave à sucre

La récolte de betterave à sucre de 1964 constitue un record de production. La Raffinerie de St-Hilaire en a reçu cet automne 150,544 tonnes, récolte de 10,600 acres provenant de 1,200 producteurs qui ont obtenu un rendement moyen de 14,2 tonnes à l'acre.

Le transport par camions, du producteur à l'usine, s'est effectué dans un temps relativement court, du 23 septembre au 19 novembre. La belle température a favorisé à la fois les travaux de la récolte et le transport. Certains jours, au-delà de 700 charges de camions ont été reçues à la Raffinerie.

contribué à développer normalement les racines et à donner une récolte d'une qualité un peu exceptionnelle.

Selon les dernières analyses, la teneur en sucre est de 15,75% avec une pureté de 84%. Grâce à une bonne ventilation des tas de betteraves dans la cour de la Raffinerie, l'état de conservation des racines est excellent. L'usine qui fonctionne à plein rendement a commencé ses opérations le 2 octobre et les terminera à la mi-janvier au rythme moyen de 1,450 tonnes de betteraves coupées par jour.

*Gérard LAGACÉ,
agronome
directeur de la Production*

.....
Section du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec
.....



Ses jours sont comptés...





NOËL, JOIE DE LA NAISSANCE! (Reproduction de la "Madone du Temple", par Raphaël).

pages du foyer

Rédactrice: Michelle Roy-Guérin



Les "accessoires" dans votre DÎNER du PREMIER de l'AN

FARCE AUX FRUITS

Cette farce rehausse de sa saveur l'oiseau rôti.

- 2 c. à soupe de beurre
- 1/2 tasse de céleri haché
- 4 tasses de mie de pain rassis (1/2 pain de 24 onces)
- 1/2 tasse de raisins secs
- 3/4 tasse d'abricots secs hachés
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de gingembre en poudre
- 2 c. à soupe de jus de citron
- 1 oeuf battu

Sauter le céleri dans le beurre. Mélanger le reste des ingrédients excepté l'oeuf. Ajouter le céleri et l'oeuf battu. Quantité: environ 5 tasses - suffit pour farcir un oiseau de 6 livres.



LA TOURTIÈRE est de tradition dans les familles canadiennes-françaises au temps des Fêtes. Quelle est la maîtresse de maison qui n'a pas "sa" recette, et qui n'aime pas contempler les visages épanouis par la saveur de ceux qui la dégustent à sa table? La tourtière se sert en tout temps: réveillon, petit lunch à 5 heures ou dans la soirée, réception, dîner de famille, etc, soit comme mets principal, soit comme accompagnement.

grains de sel

Lumières et promesses!

Tout prend un air de fête, c'est Noël! Les gens ont l'air heureux, et pour exprimer leur joie, partout des lumières multicolores, des banderoles brillantes, des boules étincelantes dans des arbres garnis. Cloches, étoiles, sapin..., tout cela devient symbole de joie.

Parce "qu'un enfant nous est né". Un enfant qui est Dieu. Noël n'est pas seulement le rappel de la naissance du Sauveur, mais une véritable naissance, qui apporte joie et lumière dans le monde, et "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". C'est pourquoi le voeu universel, dans toutes les langues, en ce 25 décembre est toujours: "Joyeux Noël!"

C'est dans notre coeur d'abord que cette Etincelle doit naître, renaitre. Et quel que soit notre âge, nous devons sentir dans ses battements un printemps au-milieu de l'hiver, un printemps qui palpète, un coeur de petit enfant même si nos visages sont ridés et nos yeux tristes. C'est cela, la joie de Noël!

Noël est une naissance... qui sera suivie une semaine après d'une naissance différente: une An Neuf.

Un An Neuf, rempli de promesses. "Bonne année!" nous souhaitent les gens. En ce premier jour de 1965, tous les espoirs nous sont permis. Ce qui nous attend, on ne le sait guère... mais si on est décidé d'AGIR pour que cette année soit bonne... elle le sera, même si quelques pierres venaient à glisser sur la route.

En effet, c'est en grande part nous-mêmes qui tisserons la trame de ces trois-cent-soixante-cinq jours, c'est nous qui la ferons bonne ou mauvaise dans une grande mesure. Car la "paix sur la terre" ne vient vraiment qu'aux "hommes de bonne volonté".

Des résolutions? N'en prenons donc qu'une: celle de VOULOIR. La volonté profonde, véritable, confiante et tenace... n'est-ce pas justement la "foi qui déplace les montagnes"? N'est-ce pas précisément la "bonne chance" qui semble couronner à perpétuité la tête de certains heureux, dédaignant les autres? C'est que ces heureux-là sont des volontaires et des actifs, ce sont eux qui font leur chance.

A vous tous, je vous souhaite la vraie joie de Noël... et un bon An Neuf!

Michelle ROY-GUÉRIN

SALADE DE LÉGUMES

EN GELÉE (Aspic)

Cette gelée laisse paraître sous sa couleur brillante une variété harmonieuse de légumes congelés.

- 1 paquet de gelée à la lime
- 1 tasse d'eau bouillante
- 1/2 c. à thé de sel
- 3 c. à soupe de vinaigre
- 3/4 tasse d'eau froide
- 1 paquet (11 onces) de macédoine de légumes congelés
- 1/2 tasse de céleri en dés

Dissoudre la gelée dans l'eau bouillante. Ajouter le sucre, le sel et le vinaigre. Quand le mélange commence à prendre, incorporer les légumes préparés et verser dans un moule de 4 tasses ou dans des moules individuels; ou disposer en alternant légumes et gelée. Laisser prendre environ 3 heures. 6 portions.

CARRÉS AU "MINCEMEAT"

Ces succulents carrés sont une adaptation de la tarte traditionnelle au "mincemeat".

- 3/4 tasse de beurre
- 4 onces de fromage à la crème
- 2 1/4 tasses de farine à tout usage tamisée
- 2 1/2 tasses de "mincemeat"
- 3/4 c. à thé de poudre à pâte
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/4 tasse de cassonade pressée

Laisser le beurre et le fromage à la température de la pièce durant une heure. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter la cassonade, puis ajouter le beurre et le fromage et bien mélanger à l'aide de deux couteaux. Étendre la moitié du mélange dans un moule carré de 9 pouces et presser légèrement. Ajouter le "mincemeat" et l'étendre à 1/4 pouce du bord du moule. Recouvrir du reste du mélange en pressant légèrement. Cuire à four modéré (350°F) jusqu'à ce que doré, 25 à 30 minutes. Couper en carrés de 3 pouces et servir chauds, garnis de crème glacée ou de crème fouettée. 9 portions.

NOTE: Si on désire servir ces carrés froids, laisser refroidir dans le moule puis couper en carrés de 1 1/2 pouce. Quantité: environ 36 carrés.

Billet

Derniers préparatifs

Les derniers jours qui précèdent Noël sont lourdement chargés. Il y a d'abord les toilettes qui préoccupent les jeunes filles; le réveillon que les mamans préparent avec amour pour entretenir l'esprit de famille. Que dire maintenant du travail qui s'opère autour du sapin de Noël? Une fois bien ornémenté, il s'agit de disposer les colis tout autour de manière à ce que les couleurs vives et variées des emballages fantaisistes donnent un joli coup d'oeil. Autre préoccupation: reviser la liste des cadeaux offerts afin que personne ne soit oublié. Ah! que c'est harrassant cette corvée! Ce qu'il faut en escompter des compensations prévues et imprévues pour trimmer ainsi!

Les petits sont agités. Ils essaient de prévoir leur joie; on leur en procure tant! Même qu'ils deviennent égoïstes et exigeants.

A travers ces bonheurs entrevus, espérés, ces fatigues

jugées légères à cause de cette fête annuelle et toujours nouvelle, songeons-nous que la rencontre familiale autour de la table débute au pied de la Crèche? C'est là que naît l'espérance de tous les bonheurs: réunions, échanges, dons, etc.

Les derniers préparatifs, s'ils ont été le prélude de cette collective exubérance, ne doivent pas nous faire oublier l'autre, celle qui se ressent au pied de la Crèche où repose l'Enfant, Dieu et Roi, en l'honneur de qui tout le monde chante: "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Puissent les derniers préparatifs de cette venue figurer sur la liste des autres, ceux du coeur, de la charité et du don.

Belle fête de Noël, viens. Petit Jésus de Noël, nous t'attendons!

Marie DUPUIS



LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

**LES PETITES ANNONCES,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285**

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Bonnes commissions. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. DAVENRY TAILORS, DEPT. T, CASIER 3014, MONTREAL.

COMMERCE

ACUCUN COMPTANT \$200.00 de STOCK
A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL, est, MONTREAL.

AGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez: faites aguiser lames de CLIPPERS animaux, 0.50 pièce, garanti et réparé votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMIERS, meilleur endroit pour aguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0.75 set. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 155, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS! Aiguisez lames clippers Stewart, Oster, vaches, moutons, 50 huile. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retourné même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

AGUISONS, réparons, clippers, vaches, moutons, 50 huile, retourné 24 heures. Garanti "clipper" votre troupeau. Ouvrage garanti. Adressez: L'USINE D'AGUISAGE SOREL, 230 PRINCE, SOREL, QUE.

AGUISONS lames, clippers, vaches moutons, 50c. huile, ouvrage garanti. S'adresser: DEPOSITAIRE STEWART, COMPTOIR AGRICOLE, 515 NOTRE-DAME, ST-FRANCOIS du LAC, CTE YAMASKA.

NOUS AGUISONS les lames de clippers, \$1.00 le set. Aiguillage à l'huile - Ouvrage garanti. SERVICE D'AGUISAGE, CASE POSTALE 1183, TROIS-RIVIERES.

SERVICE D'AGUISAGE, réparation tondeuses d'animaux 75c. - barbiers 50 c. le set plus frais de retour; couteaux, roulette, hache-viande. Vendons tondeuses neuves, seconde main. 35 ans d'expérience. Ouvrage garanti. LEO-PHILE LACASSE, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

FERMIER! Pour être assuré d'un service prompt et parfait et ne pas être exploité, adressez votre colis à notre ATELIER STEWART autorisé. Département d'aguisage, 75c. set de lames. Département de réparation de Clippers électriques Stewart pour animaux, prix raisonnable. Personnel compétent. Retour rapide. Economisez, satisfaction ou argent remis. Bienvenue à: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

MESSEURS, confiez-nous vos lames de "Clippers"... Aiguillage à l'huile. Ouvrage garanti, \$1.00 le set. EMILE BOLDUC, CHATEAU-de-BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.

CULTIVATEURS - Faites aguiser vos lames clippers animaux et réparation de votre tondeuse, garantie pour tondre votre troupeau, ouvrage garanti, \$0.50 huile. Retourné 24 heures. S'adresser: STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aguisage de vos lames de clippers, vaches moutons, 50c. huile. Aiguillage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, Sorel, Que.

AGUISAGE REPARATION STEWART, Clippers à bétail, prix 75c. set, coupe durable à chaque set, véritable usine, personnel expert. Ouvrage garanti, service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs! Nous avons une seule adresse pour Pierreville et la Province. Adressez: L'Usine d'Aguillage Stewart Enrg., Dépt. 104, Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à Louis Pinsky, Ville d'Auteuil, NA.5-9238 succursale (s/s) Marcel Barrette, St-Barthélemy, TEL: 885-3829.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, valant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Belloeil, tél: FO.7-4305.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 GRANDE COTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

PORCS - Ferme Fergus Landrace - Landrace enregistrés, mâles, femelles. Ecrivez-nous concernant nos dernières importations des meilleurs éleveurs écossais. FERGUS LANDRACE SWINE FARM, DEPT. 10, FERGUS, ONTARIO.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, valant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRANDE COTE, BERTHIER, CTE BERTHIER. TEL: 836-4809.

HEREFORD enregistrés, boeufs de 6 à 10 mois. Très belle lignée. S'adresser: JEAN-LOUIS PICARD, ST-THEODORE D'ACTON, CTE BAGOT.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, fraîche vèlées ou devant vèler décembre et janvier. Certificat de santé fourni. Bonnes conditions. CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE. CTE RIMOUSKI. TEL: 775-7018.

AYRSHIRE pur-sang; Taureaux 6 - 8 mois. Mères "Excellentes"; production 14,500. Père "Très Bon" provenant de Lessnesock True Mate. Vaches fraîche vèlées. Troupeau listé, accrédité. IRENEE BOULAY, ST-THOMAS D'AQUIN, (ST-HYACINTHE), TEL: 796-3616.

BOEUF et génisses Hereford enregistrés, de 6 à 8 mois, Porcs Tamworth de tous âges. Verrait prêt pour service avec enregistrement. AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTBINIERE, TEL: 269-3395.

2 TAUREAUX Holstein enregistrés, prêts pour service cet hiver. Bontype, bien développés; mère, bons records avec 3.9% gras. Eligibles pour octroi. Aussi vœux plus jeunes. Prix raisonnable. Troupeau sain. HALTON F. ROBINSON, R.R.2, ST-EUSTACHE, QUE.

A VENDRE - 3 vaches Hereford - 1 génisse 9 mois - 1 taureau 1 1/2 an - 10 vaches 3 1/2 à 10 ans - 20 taureaux de toutes races, à prêter ou à vendre. A. GUERTIN, VERCHERES, CTE VERCHERES, TEL: 583-3991.

5 TAUREAUX Hereford enregistrés, 8 à 10 mois, 3 sans cornes, 1 taureau, 2 ans, sans cornes. Tous éligibles à la prime. Bonne lignée. Prix raisonnable. IRENEE LAFRANCE, R.R.2, ST-FELIX-de-KINGSEY, CTE DRUMMOND. TEL: 28-5-2-1.

"FERME ROD" - Jeunes taureaux Holstein enregistrés, environ 8 mois, du centre de Kemptville et d'un troupeau ayant gagné plus haut B.C.A. du comté de Prescott pour la deuxième année consécutive, 131% lait - 138% gras ou 13,998 lb lait, 543 lb gras. ROGER PRESENT, LEFAIVRE, ONTARIO.

7 TAURES Holstein, 2 1/2 à 3 ans, vèlant fin décembre, commencement janvier, négatives à la brucellose. RENE LABELLE, STE-ANNE-des-PLAINES, TERREBONNE. TEL: 823-2618.

LES SUJETS issus des English Large Black croisés avec des Landraos ou des Yorkshire ont plus de viabilité, sont prêts plus tôt pour le marché et se classent bien. Renseignez-vous à propos de nos offres d'ensembles, quelques truies et un verrait non apparenté. Catalogue. TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.

BEAUX petits chiens Collie, mâles, 4 mois \$5.00 - 3 mois \$3.00 - S'adresser: ALEX. ARGUE, LYN, ONTARIO.

VACHES laitières Holstein, enregistrés ou classées, testées, vaccinées, vèlées ou devant vèler. Livraison en vie garantie, 36 mois pour payer. MARYVILLA FARMS, HAWKSTONE, ONT. TEL: 705 -- 487-5420.

RÉCOMPENSE \$500.

A n'importe qui capable de prouver que j'achète personnellement mes vaches des ENCANS. Certains marchands du Québec et de l'Ontario envoient de mes succès et désirant me nuire, répandent de fausses rumeurs et je me dois de prendre les moyens pour démontrer la fausseté de ces dires à tous nos clients de l'industrie laitière. Je transmets mes vœux de bonne santé et prospérité à tous nos clients. LOUIS PINSKY, Ville d'Auteuil. Tél: 625-9238.

A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien. E-tanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu. TEL: REGION-514-584-2348.

FOIN pressé à la corde. JEAN-MARIE PAUL, 1850 CHENAL du MOINE, STE-ANNE-de-SOREL, RICHELIEU. TEL: RL.3-8947.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$10.00 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

COMMERCE A VENDRE

AFFAIRE unique et essentielle avec bénéfices intéressants, disponible dans plusieurs comtés de la province de Québec, servant de fermes laitières. Capital nécessaire \$6,000 à \$8,000. (dollars) ECRIRE à: VERNON E.W. FINCH, 1885 BOUL. ST-GERMAIN, ST-LAURENT, MONTREAL 9.

EDUCATION

PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens, \$4. par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements. Avis: les prochains cours débuteront le 23 janvier 1965. L'inscription doit être faite avant le 21 janvier 1965. INSTITUT NERON, C. P. X1336, Québec, P. Q.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîche vèlées ou devant vèler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE de BAGOT. TEL: 772-2492.

VOTRE prochain encan de vaches à lait aura lieu samedi le 2 janvier '65 à 1 heure p.m., dans les locaux des Encans de la Ferme Inc., à St-Hyacinthe. Sera vendu: 50 vaches à lait Holstein de choix, fraîche vèlées ou devant vèler sous peu. La Direction aimerait recevoir tous ses amis et clients lors de cet encan, comme c'est l'usage durant le temps des Fêtes. Pour Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE, CTE BAGOT. Tél: 772-2492. JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES. Tél: 649-1122. JULES COTE, COWANSVILLE, CTE MISSISSQUOI. Tél: 263-0670.

Femmes, filles demandées

JEUNE fille sérieuse demandée pour une période de 2 ans - cuisine, entretien de maison, 1 fillette de 2 ans. Salaire \$100. par mois. Vacances payées aux fêtes et à l'été. Références requises. MME JEAN-MARC RITCHER, 11,252 LAUZANNE, MONTREAL-NORD. TEL: 323-2399.

JEUNE fille 17 ans ou plus. Famille de médecin. 4 enfants. \$18.00 pour commencer, augmentation après 3 mois. Chambre seule, TV. Commodités modernes. MME JEAN-GUY PEREAULT, 1740 RUE du BOCAGE, ST-BRUNO, CTE CHAMBLAY. TEL: 653-3133.

BONNE avec références. 3 enfants 10 ans et plus. Chambre privée, TV. ECHIRE: MME M.J. BOURGAULT, 1710 FLEMING ROAD, MONTREAL 16, ou TELEPHONE: 737-6354.

VEUVE ou personne sérieuse aimant enfants (2). Bon chez soi. Salaire à discuter. MME CHARLOTTE BURGESS, 6900 SHERBROOKE OUEST, APP. 16, MONTREAL. 932-9804-482-8308.

AIDE ménagère pour adultes. Chambre privée. Pas de cuisine. Femme de ménage. Références si possible. Bon salaire. MME L. DOUEK, 352, AVENUE SLOANE, MONTREAL 16.

FILS-TISSUS-COUPONS

FOYER D'ECONOMIE

172 Dulhousie, Montréal.

LISIÈRES ET FILS A TISSER.

Grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez 10c. pour échantillons.

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2.94 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés" \$2.88 la douzaine L. THERRIER, INC., DEPT T. C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

LISIÈRES pour tisser - Arnel frisé, couleurs assorties, 16c lb - Jersey blanc, 20c lb - bleu et rose, 25c lb - autre pile, 30c lb - noir, 35c lb - violet, rouge, brun, vert, 45c lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMOND-VILLE, QUE.

SYNDICAT DES COUPONS

Boite 575, Montréal.

Plus grand choix de coupons de tissus à 50% de réduction. Demandez notre catalogue gratis.

Fil à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb. Jersey pâle, 0.35 lb. Foncé 0.45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

HOMMES DEMANDES

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

VENDEUR BILINGUE, dans produits chimiques agricoles pour couvrir fermes et marchés en gros dans province de Québec. Expérience vente agricole requise. Antécédents agricoles préférés. Excellentes chances d'avancement. Vous adresser à: SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Ste-Rosalie, Qué. Tél: 141.

Homme célibataire, travail sur ferme laitière. \$25.00 par semaine. PAUL-EMILE OSTIGUY, R.R. 1, FARNHAM, CTE MISSISSQUOI. TEL: 293-6134.

JEUNE homme demandé avec expérience sur ferme laitière moderne, avec pipeline et bulk tank. Ouvrage à l'année. ERNEST FORTIER, ST-ETIENNE, CTE BEAUHARNOIS. TEL: 268-4281.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

CATALOGUE 25c. -- Dépréciation sur prix de tracteurs et pièces de machine-rie pour cultivateurs et contracteurs. ALBERT SCHAEFER, DRUMMOND-VILLE, QUE.

TRACTEUR International avec loader, pelle à neige et pelle à terre. En parfaite condition. S'adresser: 9760 BOUL. GOUN EST, RIVIERE-des-PRAIRIES. TEL: 665-3239.

TRACTEURS usagés de toutes marques, avec ou sans loader pour la neige, aussi nouvelles souffleuses à neige, s'adaptant à l'arrière du tracteur. Pièces usagées pour tracteurs ainsi que machinerie usagée. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, 420, BOUL. LABELLE, ST-JANVIER, Vendeur David-Brown et New-Holland. TEL: GE. 8-7835.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. APPELEZ, charges renversées, à Province 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

POUSSINS-POULETTES

VOUS SONGEZ à votre programme '65 pour vos volailles? Consultez-nous au sujet des poulettes Bray avant de vous décider. Très grand choix de races et de croisements. Prompts et complets renseignements en Français. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apporte le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de graine de cèleri indien quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LET SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIES? Soulagement et confort. Pas de courroie sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à: SMITH MANUFACTURING CO., Dept 200, P. B. Preston, Ontario.

TERRES A VENDRE

FERMES et commerces à vendre. Pour détails, écrivez à DION & WILLIAMS ENRG., COURTIERS EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN, CTE GABORVILLE, P. QUE.

EMPLACEMENT 5 arpents, grand route, maison 6 pièces, commodités, électricité 220. J. CLERMONT, ST-GREGOIRE, CTE IBERVILLE. TEL: FL.7-7128.

L'AVENIR, Cte Drummond, terre, 275 acres, 75 têtes Ayrshire enregistrées, troupeau R.O.P. - Contrat lait à Montréal. Refroidisseur "bulk". S.A. DOYLE, MELBOURNE, R.R.1, QUE.

TERRES DEMANDEES

ACHETERAIS terre avec maison et poulailler si possible. Préférence, Juliette et les enfants G. GABORIAULT 628 - 81ème AVENUE, CHOMEDY, Q.



"Merci, Harry, c'était juste pour savoir si tu connaissais ça une ferme laitière..."

Une protestation!

Après avoir pris connaissance de la proposition faite par le Ministère de l'Agriculture, en regard de la subvention spéciale accordée aux producteurs de lait industriel, le Syndicat de l'U.C.C. de St-Ambroise proteste énergiquement contre cette offre que nous jugeons ridicule étant donné que la production laitière est à peu près nulle du 1er octobre au 31 mars.

Considérant la situation fort critique des producteurs intéressés, nous revenons avec insistance sur notre résolution du mois de novembre. Que la Confédération de l'U. C. C. s'en tienne strictement à la résolution du Congrès Général en ce qui regarde le prix aux cent livres et la rétroactivité, ce que nous considérons comme le plus strict minimum.

Le Syndicat de l'U. C. C. de St-Ambroise, Par: Guy Grégoire, président.

Près de 1,000...

(Suite de la page 4)
par année, d'ailleurs ce fut un des vœux des cultivateurs présents à ces journées d'étude.

AUTRES ORGANISMES

En plus de l'U.C.C., mentionnons que le mouvement coopératif a participé activement à ces journées d'étude. En effet, Messieurs Antonio Deschênes, Damase Bérubé, Eugène Lebel et Evariste Lamonde, tous gérants de Coopératives se sont partagés le travail et ont participé à ces journées d'étude en y donnant des cours sur la Coopération. M. Théophile Busque, professeur à l'Institut de Technologie Agricole a donné le cours sur la Coopération à St-Jean-Port-Joli et à St-Aubert. Quant à l'Office des Producteurs de bois, les représentants de cet organisme ont traité de la mise en marché des bois à pulpe. M. Paul-Henri Quéllet, If, directeur du Bureau des Renseignements forestiers, a participé aux journées d'étude dans la plupart des paroisses et a traité de reboisement, de plantations et différents autres sujets qui ont vivement intéressés les cultivateurs. Les agronomes des Comités de Kamouraska et l'Islet ont également participé aux journées d'étude dans quelques paroisses.

En définitive, il semble bien que tous ceux qui ont été mêlés de près ou de loin à ces journées d'étude, sont unanimes pour déclarer qu'elles furent un succès.

Marie-Stéphane

TV POUR LES GRANDS NOTRE CRITIQUE POUR LES PETITS RADIO

"On ne mange plus de ce pain-là..."

Qu'est-ce qui ne va pas, cette année, à l'émission, "Le pain du jour"? Depuis quelques semaines, on ne peut que s'exclamer lorsqu'enfin sonne 8h. 30 : "Mon Dieu ! que c'est donc ennuyeux toutes ces petites histoires simples que l'auteur complique à plaisir"...

Les personnages n'en finissent plus de s'interroger sur eux-mêmes et sur les autres, de s'analyser, de se psychanalyser... On pourrait croire que Réginal Boisvert s'est gavé de Freud pendant ses vacances. Il nous fait l'effet d'un homme qui, ayant trouvé un bon filon, n'en finit plus de l'exploiter. Ceux

qui n'était pas familiers avec les complexes de toutes sortes, pourront, si les séances de psychanalyse continuent, se voir décrocher en juin un beau diplôme de compétence.

Le père Béliveau s'interroge sur sa mollesse envers son voyou de fils; Laura Deguire veut absolument envoyer son Robert de mari chez un psychiatre; Chantal Matton se tourmente de son amour exagéré pour son frère; quant au professeur Lemieux, il a enfin trouvé en l'assistante sociale compréhensive la maturité affective qui lui manquait et cela nous vaut de beaux moments de retour dans l'enfance

et de dissertations sur les conséquences des fixations amoureuses prématurées. Je n'ai rien contre la psychologie moderne pas plus que contre le gâteau au chocolat. Mais, je ne mange pas de gâteau au chocolat à tous les repas...

On avait souhaité, l'ancien, l'addition d'un prêtre dans la galerie des personnages. On lui aurait donné n'importe laquelle tête, à part celle de Gérard Poirier. Qu'il lui en a donc fallu du détachement des joies de ce monde à ce jeune abbé pour ainsi cacher son adorable tête à l'ombre du confessionnal! Le choix de ce comédien est peut-être intentionnel et l'auteur songe sans doute à nous exposer dans tous ses détails le phénomène de la fixation amoureuse de la très jeune fille pour son trop beau directeur de conscience. Quoiqu'il en soit, les visites successives de toutes ces jeunes

âmes tourmentées dans le bureau du jeune vicair sont quelque peu invraisemblables.

Gérard Poirier ne me semble pas la seule erreur de la distribution. On peut se demander ce qu'y vient faire une Clémence Desrochers qui, pour être une artiste fort spirituelle dans ses revues et monologues, a quand même grand peine à bafouiller convenablement un texte. Je trouve toujours comique aussi de voir ce grand efflanqué de Réal Béliveau soulever de terre sa diminutive Juliette de mère... Les lois de l'hérédité ne jouent pas aussi bien au "Pain du jour" que les lois de la psychanalyse.

Il serait injuste de dire que tout est mauvais dans cette demi-heure. Roland Chenail, pour un, compose un personnage d'arri-viste hypocrite avec une désinvolture consommée. Il parvient à nous amuser beaucoup.

Le grand mal du "Pain du jour" comme de "9 à 5" d'ailleurs, c'est peut-être que les moments de détente y sont trop rares. Un bon éclat de rire fait passer bien des dialogues indigestes. N'est pas auteur comique qui veut. Mais est-il nécessaire de se complaire toujours dans les personnages noirs et les situations désespérées. La générosité, l'amour serein, le bonheur paisible, ce ne sont pas des fictions. Cela existe. Il serait peut-être temps que nos écrivains de télévision y songent.

On ne peut que se souhaiter pour 1965 des personnages de téléromans plus heureux et plus équilibrés. Autrement, on va finir par croire que même les proverbes sont faux et qu'il n'est pas vrai "qu'il n'est rien de plus long qu'une journée sans pain".

La Coopérative agricole de St-Pascal fête ses 25 ans

Collaboration étroite avec l'UCC

La Coopérative agricole de St-Pascal de Kamouraska vient de tenir son assemblée générale annuelle et termine son année financière avec un chiffre d'affaires de \$1,300,000.00 et un trop perçu de \$37,000.00.

Environ 200 membres ont assisté à l'assemblée générale et ont suivi avec un grand intérêt les rapports qui furent donnés sur les activités de l'année ainsi que le rapport financier qui démontre une année remplie d'activités et un beau succès pour l'entreprise.

Monsieur J.O. Bouchard, président de la Coopérative, a fait remarquer aux membres que malgré un très beau succès financier, il n'en demeure pas moins qu'un des problèmes qui

préoccupe le plus les administrateurs est celui des comptes à recevoir qui sont très élevés.

Les membres ont discuté assez longuement sur cette question, et M. Emile Caron, vérificateur, a fait remarquer que la situation financière de la Coopérative était très bonne mais que les comptes à recevoir devaient demeurer les soucis des administrateurs et des membres.

LES INVITÉS

Plusieurs invités ont adressé la parole à l'occasion de cette grande réunion; notamment des représentants de la Coopérative Fédérée, ainsi que M. Hervé Boudreau, inspecteur régional pour les produits laitiers. M. Boudreau a insisté sur la né-

cessité pour les cultivateurs de mettre sur le marché un produit de première qualité.

PUBLICITÉ DE L'UCC

M. André Thêberge, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière a remercié les autorités de la Coopérative d'avoir bien voulu inviter l'U.C.C. et a fait valoir l'importance pour le mouvement Coopératif de l'U.C.C. d'établir une collaboration étroite entre eux car dit-il, ce sont les mêmes cultivateurs qui font partie et de la Coopérative et de l'U.C.C.

M. Thêberge a donné des explications sur le fonctionnement du service de propagande, éducation et publicité mis sur pied par l'U.C.C. et a invité la Coopérative de St-Pascal à participer financièrement au fonctionnement de ce service.

Après quelques discussions, les membres ont accepté unanimement de contribuer financièrement au fonctionnement du Service de propagande de l'U.C.C.

LES ÉLECTIONS

M. J.O. Bouchard a été réélu président de la Coopérative pour

la douzième année consécutive. M. Robert Massé a été nommé vice-président, tandis que M. Hervé Langeller, Ludger Paradis, Eusèbe Moreau, Camille Bouchard et Roger Charest ont été nommés directeurs.

La gérance de cette entreprise a été assumée par M. Jean-Paul Migneault, poste qu'il occupe encore présentement.

RÉPARTITION DU TROP PERÇU

Le trop perçu qui était de \$37,000.00 a été réparti de la façon suivante: \$10,000.00 a été versé à la réserve générale; \$27,000.00 seront distribués en ristourne de la façon suivante: 50% de ce montant sera versé sur le capital social; la balance sur le compte. Pour ceux dont la part sociale est entièrement payée et qui n'ont pas de compte à payer, la Coopérative leur remettra un chèque pour le montant qui leur est dû.

Comme conclusion, nous pouvons dire que la Coopérative de St-Pascal est une organisation qui, grâce à la clairvoyance des administrateurs et principalement du gérant et du président ainsi qu'à la coopération des membres, a su donner aux cultivateurs les services dont ils avaient besoin et à toujours ce souci de rendre le plus efficace possible, cette organisation qui appartient aux cultivateurs.

25e ANNIVERSAIRE

A la suite de son assemblée générale annuelle, la Coopérative a voulu souligner de façon spéciale ses vingt-cinq années d'existence en organisant une

soirée où le tout a d'abord débuté par un banquet où au delà de 300 personnes ont assisté.

Plusieurs personnalités ont adressé la parole à cette occasion. On a fait une révision de l'histoire de la Coopérative. C'est principalement M. Alphonse Boucher, agronome du Comté de Kamouraska qui s'est chargé de ce travail.

CONFÉRENCIER INVITÉ

M. Simon Fortin, directeur de la Coopérative Fédérée qui était le conférencier invité, a félicité ceux qui avaient pris l'initiative de souligner de façon spéciale le 25ème anniversaire de la Coopérative agricole de St-Pascal et a fait mention de l'esprit de courage des fondateurs. Cet esprit de courage dit M. Fortin doit se refléter parmi les membres et les dirigeants actuels de la Coopérative, car il faut que votre Coopérative suive l'évolution et cela en 1964, ça prend de la clairvoyance et de la prévoyance dit M. Fortin.

EMPLOYÉ DEPUIS LA FONDATION

M. J.O. Bouchard, président de la Coopérative a souligné de façon spéciale le fait que la Coopérative comptait parmi ses employés M. Polidore Paradis qui est employé comme fabricant de beurre depuis la fondation de la Coopérative. Les dirigeants, par la voix de leur président, ont remis à M. Paradis un cadeau-souvenir tandis qu'une magnifique gerbe de fleurs était offerte à Madame Paradis.

Le tout s'est terminé par une soirée récréative.

ARDA:

\$175 millions disponibles d'avril '65 à avril '70

Une conférence fédérale-provinciale sur l'ARDA s'est tenue à Montréal les 26 et 27 novembre aux fins de négocier les termes d'une entente qui assurera l'orientation d'un programme de \$175 millions pour la période d'avril 1965 à avril 1970. Les ministres responsables de l'ARDA et leur personnel groupaient environ 75 personnes.

La nouvelle entente ARDA, qui a été à l'étude, a pour objet de remplacer celle qui entrerait en vigueur à l'automne de 1962. Comme la précédente, la nouvelle entente contient des dispositions pour des programmes d'usage alternatif des terres, de conservation des sols et des eaux et d'aménagement rural, visant à augmenter le niveau de revenu dans les régions rurales et à améliorer l'aménagement et l'usage des ressources.

La nouvelle entente diffère de la précédente en ce sens qu'elle prévoit de façon plus explicite les genres de projets qui pourront être entrepris. Plusieurs articles de la nouvelle entente ont pour but d'orienter les programmes ARDA plus directement vers les régions du Canada où règnent de très sérieux problèmes ruraux de sous-emploi et de bas revenu.

Au cours des cinq années de la nouvelle entente un maximum de \$25 millions sera disponible chaque année, à même les fonds fédéraux, afin de réaliser divers projets en vue du relèvement rural. Les provinces pourront être appelées à contribuer approximativement le même montant. L'initiative pour la présentation, la réalisation et l'administration de tous les projets demeurent la responsabilité des provinces.

De plus, un fonds de \$50 millions sera créé, selon les termes de cette nouvelle entente, lequel sera affecté à des programmes importants là où les besoins sont les plus pressants. Ce fonds sera utilisé particulièrement dans les régions où le revenu est bas et où les budgets ne permettent pas les investissements importants nécessaires pour réaliser des programmes de développement et de réhabilitation dans les milieux ruraux.

Tous les gouvernements avaient déjà pris part aux discussions qui ont précédé la rédaction du projet d'entente. Les ministres sont d'accord que la conférence fédérale-provinciale a servi d'excellent modèle de la

(Suite à la page 4)



JOYEUSES FÊTES
à tous nos clients et amis

en voyant Jos dans l'épicerie pensez-y donc!

Dites Donc Dow
la bière brassée à votre goût

FILMS

SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR	ROUL. DE 8 POSES $3\frac{1}{2} \times 5$	35¢
	ROUL. DE 12 POSES $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$	60¢
	ROUL. DE 20 POSES $3\frac{1}{4} \times 4\frac{1}{2}$	1⁰⁰
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢		

ROUL. DE 8 POSES $3\frac{1}{2} \times 5$	3⁰⁰	30% SUR ROULEAU KODACOLOR
ROUL. DE 12 POSES $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$	4⁰⁰	
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢		

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES **115**

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.